

maison
des
arts
créteil

mac 2425



**faire
battre
son
cœur**



« Après avoir longuement interviewé ses héroïnes, Lola Arias remet en scène leur existence, sans pathos, ni misérabilisme, avec fierté au contraire et dignité pleine de défi. » — **Télérama** - Avignon juillet 24

« En ce jour de première, leur joie, la force de leur travail, la brutalité de leur présence ont tout emporté ... »
— **Libération** - Avignon juillet 24

Spectacle en espagnol surtitré en français, en anglais

Lola Arias

Los Dias Afuera

CRÉATION
2024

06/07
Novembre
20h

Théâtre Grande salle

Un groupe de femmes cis et de personnes trans qui ont été détenues dans différentes prisons d'Argentine reconstituent des scènes de leur vie passée et imaginent leur vie future sous la forme d'une comédie musicale dans laquelle elles chantent, dansent et jouent. Cette pièce est la deuxième partie d'un projet qui a débuté avec un film REAS, tourné dans l'ex-prison Caseros et dont la première a eu lieu à la Berlinale, festival international de Berlin et a obtenu le « prix du public long métrage documentaire » et le « prix Medici for Equality du Jury Anna Politkovskaïa » au Festival International de films de femmes de Créteil.

Qu'est-ce que c'est que rentrer chez soi après la prison ? En quoi le quartier, la famille, son propre corps se sont-ils transformés ? Comment commencer à écrire l'avenir quand le passé vous hante ? *Los Dias Afuera* est une pièce de théâtre documentaire musical mettant en scène des femmes et des personnes transgenres qui ont passé des années dans des prisons en Argentine et qui sont aujourd'hui libres. Le spectacle raconte la vie de six personnes, déroulant leurs biographies dans un album d'histoires imprévisibles. Nacho travaille comme chauffeur de taxi et joue dans un groupe de rock, Paulita travaille dans un atelier textile clandestin en chantant de la cumbia et Noelia gagne sa vie comme travailleuse du sexe et organise des kiki-balls et des manifestations pour la visibilité des transgenres. Toutes ont purgé leur peine et tentent aujourd'hui de reconstruire leur vie, mais elles se heurtent à la difficulté d'avoir un casier judiciaire.

Los Dias Afuera réinvente le genre musical sous la forme d'un documentaire, en mélangeant des scènes et des histoires de leur vie réelle avec de la musique et des chorégraphies dansées par les protagonistes eux-mêmes. Le genre musical, qui dépeint traditionnellement des mondes marginaux de manière stylisée et romantique avec des interprètes et des danseurs vertueux, devient un véhicule pour reconstruire les histoires réelles d'un groupe de personnes sans formation théâtrale ou musicale pour les faire briller d'une manière inconnue. À travers des chansons basées sur les expériences des protagonistes et des chorégraphies développées avec eux, la vie réelle se transforme en fiction. La musique passe par différents genres populaires : une chanson pop raconte le désir de Yoselín de connaître Paris, une cumbia raconte l'expérience de déracinement d'une femme du Pérou. Dans chaque moment musical, des histoires réelles se déroulent sous forme de fantaisie. Avec *Los Dias Afuera*, les personnages dansent et chantent leur passé en prison, revivent leur vie comme une fiction et inventent un futur possible.

Avec *Los Dias Afuera*, les personnages dansent et chantent leur passé en prison, revivent leur vie comme une fiction et inventent un futur possible.

Texte et mise en scène **Lola Arias**
Avec **Yoseli Arias, Ignacio Rodriguez, Estefania Hardcastle, Noelia Perez, Paulita Asturayme, Carla Canteros**
Musicienne au plateau **Inés Copertino**
Dramaturgie **Bibiana Mendes**
Musiques **Ulises Conti, Inés Copertino**
Chorégraphies **Andrea Servera**
Scénographie **Mariana Tirantte**
Création et régie lumières, régie générale **David Seldes**
Costumes **Andy Piffer**
Création et régie vidéo **Martin Borini**
Régie son **Ernesto Fara**
Traduction et collaboration artistique **Alan Pauls**
Assistant à la mise en scène **Pablo Arias Garcia**
Montage de la production et des tournées **Emmanuelle Ossena et Lison Bellanger | EPOC**
Productions tour management **Lucila Piffer**
Production artistique en Argentine **Luz Algranti et Sofia Medici production**
Administration **Lola Arias Company Mara Martinez**
Production technique **Ezequiel Paredes**
Assistants à la mise en scène en Argentine **Julián Castro, Florencia Galano**
Assistant de production **Juan Manuel Zuluaga Bolivar**
Assistant à la scénographie **Lara Stilstein**
Assistant à la régie générale **Facundo David**
Casting **Talata Rodriguez (GEMA Films)**
Conseil juridique **Felix Helou**
Travail social **Soledad Ballesteros et Matias Coria**
Construction du décor **Théâtre National Wallonie Bruxelles**

Dans le cadre du
Festival d'

2024
Automne



© Newsha Tavakolian / Floriane de Lassée

Vernissage : 6 Novembre 2024

27 Septembre
19 Décembre

Exposition

Newsha Tavakolian **Listen**

Newsha Tavakolian a commencé à travailler pour la presse iranienne à l'âge de 16 ans, couvrant les guerres en Irak et une série de questions sociales dans son pays natal, l'Iran. À travers son objectif, Tavakolian explore les expériences sociales de son pays et les conflits humains proches. Elle a photographié des guérillas au Kurdistan irakien, en Syrie et en Colombie, des chanteuses iraniennes interdites et la vie des personnes soumises à des sanctions. Tavakolian a été le cinquième lauréat du prix de photojournalisme Carmignac Gestion 2014 et le principal lauréat du prix Prince Claus 2015. Le travail de Tavakolian a notamment trouvé sa place dans les collections privées d'institutions internationales, dont le Victoria & Albert Museum, le Los Angeles County Museum of Art (LACMA), le British Museum, la Sackler Gallery et le Boston Museum of Fine Art. Newsha Tavakolian est devenu membre de Magnum en 2019.

La série **Listen** dépeint des portraits de chanteuses professionnelles, qui apparaissent dans une rêverie artistique, jouant pour un public imaginaire. Newsha Tavakolian crée des pochettes d'albums fictives pour six musiciennes iraniennes qui ne peuvent pas signer en solo. Ironiquement, les boîtiers de CD que ces pochettes ornent sont vides. Cette absence reflète la réalité dans laquelle vivent ces femmes. Elles ne sont légalement pas autorisées à enregistrer ou à jouer de la musique en public.

« Pour moi, la voix d'une femme représente un pouvoir qui, s'il est réduit au silence, déséquilibre la société et déforme tout. Le projet Listen fait écho aux voix de ces femmes réduites au silence. Je laisse les chanteuses iraniennes se produire à travers mon appareil photo alors que le monde ne les a jamais entendues. » — **Newsha Tavakolian**

Floriane de Lassée **Modern Sati**

Floriane de Lassée est une photographe française. Elle est diplômée de l'école parisienne d'arts graphiques Penninghen et de l'International Center of Photography de New York. Son travail photographique repose essentiellement sur la mise en scène, traiter de la place de la femme dans les grandes thématiques de société. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles et collectives à travers le monde depuis 2008, notamment au Musée de l'Élysée de Lausanne et dans plusieurs Scènes Nationales.

Modern Sati - Lorsqu'une femme indienne se marie, elle devient la propriété de sa belle-famille et n'appartient plus à sa propre famille. Ancestralement, si l'époux mourait, elle devait le suivre dans l'au-delà. La Sati est l'acte des veuves hindoues s'immolant sur le bûcher funéraire de leurs maris afin de remplir leur rôle d'épouse. L'interdiction de cette pratique séculaire en 1829 n'aura pas suffi à changer le quotidien des femmes. Même si aujourd'hui, les veuves ne sont plus brûlées, comme *Le Tour du monde en 80 jours* de Jules Verne le décrit, la tradition continue de façon pernicieuse. Dans le meilleur des cas, une veuve devient l'esclave de sa belle mère, mais souvent par « malchance », un accident de cuisine, une chute d'escaliers ou encore une attaque à l'acide fait disparaître l'indésirable. Laisant à la belle-mère l'honneur d'élever ses petits-enfants orphelins. Le plus souvent dans l'Inde moderne, les femmes veuves ou non, restent encore soumises au diktat de société pourtant en plein bouleversement. Lors du décès de l'époux, lors d'un viol, d'un divorce ou pour un simple désir d'autonomie financière, les femmes n'ont souvent d'autres choix que de disparaître physiquement ou socialement. Leur statut reste fondamentalement inchangé cadenassé par le carcan des traditions. C'est la Sati moderne. Cette série a été réalisée en 2016 au Rajasthan, état du nord-ouest de l'Inde. floriatedelassée.com



Guilda Chahverdi Abbas Kiarostami Ten

Dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin



Spectacle en persan surtitré en français

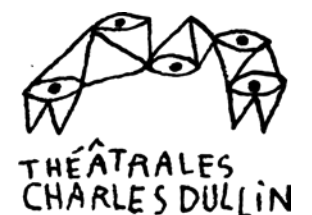
12/13
Novembre
20h

Théâtre Petite salle

CRÉATION
2024

Témoin privilégiée de l'évolution de la scène artistique contemporaine au Moyen Orient, Guilda Chahverdi est tout à la fois directrice artistique, metteuse en scène, commissaire d'exposition et maître de conférence à Marseille.

Avec Sima Mobarakshahi,
Homayoun Fiamor, Simine Keramati,
Toufan Manoutcheri, Catayoun Ahmadi,
Mahsa Karampour
Scénographie, lumières Emeric Teste
Costumes Sara Bartesaghi,
Gallo & Simona Graziano
Surtitrage Madokht Karampour
Son Nathan Avot



« J'étais une petite fille insouciante quand le chaos s'est installé en Iran en 1979. À la révolution succédait l'instauration de la République islamique. Avec violence, ses lois ont réduit les droits de toutes et de tous. Les femmes n'allaient plus occuper le même espace ni dans la société ni dans la ville. Elles ne pouvaient plus prétendre à certains métiers, étaient bridées sous l'autorité des hommes. Le voile a été imposé dans les écoles, même pour les petites filles forcées de chanter les louanges du nouveau régime. Nous étions deux filles dans la famille ; mes parents juraient contre cette absurdité et ont décidé de quitter l'Iran pour le bien de notre éducation à ma sœur et à moi, juste le temps que la mascarade prenne fin. Nous sommes restés en France. Mais le lien avec une terre d'origine et une culture ne se rompt jamais. Que serais-je devenue si j'avais grandi en Iran ? Comment aurais-je supporté le contrôle sur mon éducation, mes émotions, mon corps, mes amours, mes pensées, mes paroles, mes croyances... ? Aurais-je résisté ? Me serais-je enfermée et inventé des raisons pour continuer à vivre ? Où se serait située ma capacité à choisir ? Aurais-je su inventer une liberté ? Je ne le saurais jamais. Il me manque l'expérience du quotidien dans ce climat complexe de la société iranienne régie par les règles du régime de la République islamique.

C'est ce que Kiarostami dans *Ten*, réalisé en 2002, nous donne à voir et à comprendre. Sa caméra intercepte les trajectoires intimes de l'existence de femmes iraniennes de classes sociales différentes et de différentes générations. Leurs paroles sont prononcées dans l'espace clos de la voiture, propice à la délivrance des mots, durant un trajet saisi du quotidien. Mais la réalité crue qu'il filme n'évince pas le déploiement d'une poésie propre à l'artiste mais aussi à la pensée iranienne. Il y a un jeu habile et doux entre ce qui est montré et ce qui ne l'est pas, entre ce qui est dit et ce qui ne l'est pas, entre le champ et le hors-champ. Cette poésie-là est une grammaire avec laquelle j'ai grandi. Aussi, quand Nicolas Liautard, directeur des Théâtrales Charles Dullin, m'a parlé du projet de produire l'adaptation théâtrale de *Ten* en persan en France, j'ai souhaité, comme une évidence, en être la metteuse en scène.

Au-delà de la trajectoire personnelle de cinq femmes et de l'enfant Amin, l'œuvre évoque les grands thèmes de l'existence humaine : la famille, la religion, la sexualité, l'éducation, l'amour, le langage. Les dix étapes de la vie des personnages pourraient aussi bien représenter la trajectoire mentale et émotionnelle d'une seule et unique femme.

Le théâtre offre lui-même un dispositif d'espace clos dans lequel public et acteurs sont placés. Il est comme un prolongement du huis-clos du véhicule dans la ville et une mise en abyme qui met en exergue le procédé lui-même au profit de la force des conversations, d'une lecture du chemin de l'existence de chacune des femmes et de l'appréhension au plus près de la réalité des personnages. La caméra de Kiarostami offre des plans serrés sur les personnages assis dans le véhicule.

Le réalisateur choisit de nous montrer tantôt celle qui parle et tantôt celle qui écoute. La particularité première sans doute, de l'espace théâtral pour cette adaptation, est la possibilité de voir ce qui est caché, de voir le corps qui ne parle pas mais à qui l'adresse est faite, de voir l'absence, d'identifier le caché, de mesurer le trouble de la cohabitation entre l'hostilité de l'espace extérieur et l'accueil au sein de l'espace privé qui autorise la vulnérabilité et la parole libre. (...) » — **Guilda Chahverdi**



Dans le cadre du Festival Kalypso



21/22
Novembre
19h30

Danse-théâtre Petite salle

Armande Sanseverino & Gaël Germain Collectif Masdame En pièce jointe

Dans un univers parallèle, madame Paravent s'apprête à passer l'entretien qui lui permettra peut-être de faire décoller sa carrière. Dès lors, l'autorité se mêle à la séduction, la tension monte et les échanges s'intensifient, donnant lieu à autant de sensations d'angoisse que de situations absurdes. Mettant en scène la complexité de nos relations humaines, Armande et Gaël construisent avec humour, une écriture originale à la frontière de la danse et du théâtre.

Un ovni
chorégraphique,
hilarant et
particulièrement
original

« En pièce jointe est une ode à ceux qui ne rentrent pas dans la norme. Amateurs de héros perdus, deux personnages déchus, au contraire, de ceux qui brillent, nous avons choisi ceux qui sont sans couleur. Sur le plateau, on finit par laisser en roue libre deux personnages qui nous rappellent que toute cette supercherie n'est que mirage et mise en scène, et que parfois rire et parodie sont les derniers sauveurs de nos étranges cauchemars. Dans ce système hiérarchique où deux individus communiquent en biais par des propos ambigus, où la place des minorités est questionnée en permanence, nous avons tenté d'incarner tous nos sous-entendus et nos vérités crues dans un monde parallèle. Les désirs assouvis se traduiraient par des mouvements loufoques et les frustrations représentées par du pantomime burlesque. Au travers d'une friction chorégraphique et théâtrale le spectateur assiste alors à deux personnages qui livrent leur plus intime, sincérité. » — **Armande et Gaël**

Armande Sanseverino et Gaël Germain
ont été vainqueurs des prix
du jury et du public des
Sobanova Dance Awards 2022

Conception, mise en scène,
chorégraphie, interprétation
Armande Sanseverino et Gaël Germain
Collaboration musicale **Alphaxone-
Mehdi Saleh, Erpan Heshar**
Collaboration sonore
et mixage **Pascal Bricard**
Collaboration costumes
Céline Shen, Lola Bezançon
Création lumières et régie lumières
Emmanuelle Stauble
Regard extérieur **Léonore Chaix**





Mourad Merzouki Cie Käfig

Dans le cadre du Festival Kalypso

CRÉATION
2024

20
Novembre
20h

21/22
Novembre
21h

Danse Grande salle

Beauséjour

Après le cirque, le numérique, le sport, le vent ou l'apesanteur, c'est tout simplement face au temps qui défile, et qui nous défie, que le chorégraphe s'interroge.

Les danseurs subissent une transformation par de faux corps, une contrainte qui provoque une toute autre lecture du mouvement.

Les corps proéminents, les gestes exagérés et les personnalités marquées donnent lieu à des situations burlesques, proposant un regard nouveau et décalé sur la performance chorégraphique. De ces personnages attachants et assumés dans leur originalité se dégage une vision renouvelée du beau, dans laquelle la danse se veut universelle et trans-générationnelle. Du caractère, il y en a également dans l'univers musical vif et coloré de Müller & Makaroff, co-fondateurs de Gotan Project. En 2020, la rencontre entre le chorégraphe et les deux musiciens est un coup de cœur artistique réciproque, comme une évidence de ce qui anime profondément ces artistes depuis le début de leur parcours : le métissage des genres, l'ouverture, l'art par la fête, la générosité et le partage. Dans une ambiance de guinguette, les airs électro-tango du duo apportent une aura solaire à la chorégraphie, faisant vibrer les corps sur des rythmes universels envoûtants.

Figure du mouvement hip-hop depuis le début des années 1990, le chorégraphe Mourad Merzouki inscrit son travail au carrefour de multiples disciplines. Autour de la danse hip-hop, se greffent le cirque, les arts martiaux, les arts plastiques, la vidéo et la musique live, ouvrant de nouveaux horizons à la danse. Ses treize années passées en majesté au CCN de Créteil et du Val-de-Marne ont construit une complicité particulière avec le public francilien, œuvrant tout à la fois pour la création et la transmission et offrant une nouvelle visibilité aux compagnies de danse hip-hop au travers du festival de danse Kalypso.

Avec humour et poésie, le chorégraphe Mourad Merzouki met en mouvement des corps vieillies et interroge le temps qui file et défie.

Direction artistique, chorégraphie **Mourad Merzouki**, assisté par **Kader Belmoktar**
Création musicale **Müller & Makaroff** (**Gotan Project**)

Interprètes **Rémi RMS Autechaud**, **Hugo Ciona**, **Sabri Mucho Colin**, **Mathilde Devoghel**, **Killian Drecq**, **Soufiane Faouzi Mrani**, **Nathalie Fauquette**, **Bastien Guyot**, **Pauline Journée**, **Laura Mello Rella**, **Mathis Kaddaoui**, **Vanessa Petit**, **Pauline Rousselet**, **Maxim Thach**, **Teddy Verardo**
Slam **Fafapunk**

Scénographie **Benjamin Lebreton**
Lumières **Yoann Tivoli**
Costumes **Pauline Zurini**, assistée d'**Anaëlle Lepius**, **Claire Schirck**, **Anne Richert**
Faux corps **Cécilia Delestre**, assistée de **Marion Duvinage**, **Roxane Marquant**, **Charlotte Le Gal**, **Jeanne Coulard**, **Joséphine Pagart**, **Julie Larignon** Perruques et maquillages **Catherine Saint-Sever**

festival de
danse

kalypso



Live / piano / acoustique

30
Novembre
20h

Musique Grande salle

Jeanne Added

Another place, another tour

C'est comme si cela devenait une habitude, faire deux tournées pour un disque. Là où d'autres n'en font qu'une, c'est comme si une seule lecture de son répertoire ne lui suffisait pas. Sans doute que non. Après avoir joué *By Your Side* en full band, dans un décor de comédie musicale futuriste et habillée en latex, pour plus d'une centaine de concerts – du Grand Rex à la Philharmonie de Paris en passant par les Vieilles Charrues, les Eurockennes et bien d'autres encore dans la France entière – Jeanne Added revient en acoustique, accompagnée par Bruno Ruder au piano, et Laetitia N'diaye et Nael Kaced au chant. Cette fois ci, Jeanne nous convoque dans des lieux intimistes et habités, de petits théâtres en abbayes, sa musique dépouillée et dénudée au maximum pour l'occasion.

Jeanne Added Chant
Bruno Ruder Piano
Naël Kaced et Laetitia N'Diaye Chœurs
Gilles Olivesi Régie son
Benjamin Ruffié Régie générale
Jo Martin Régie lumières
Production WART music

Un piano et des voix

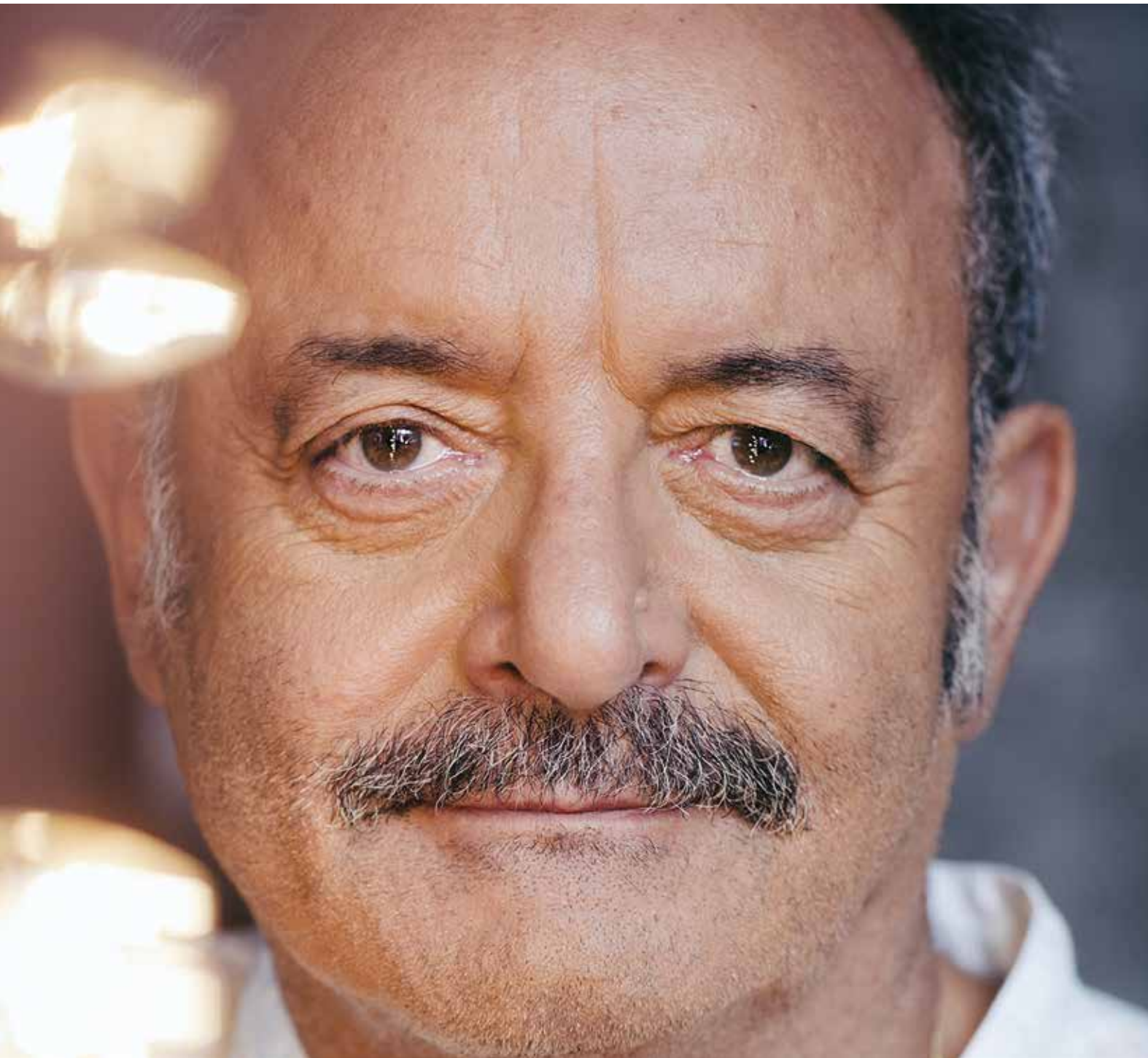
La sienne, que l'on découvre de plus en plus élastique et large au fil des années, et de cette liberté acquise, concert après concert. Les voix magnétiques de ses deux choristes, Laetitia N'Diaye et Nael Kaced, dont les timbres, chacun si singuliers, se marient pourtant puissamment. Et le piano de Bruno Ruder, compagnon de musique de Jeanne de longue date, maître de la matière harmonique et rythmique, improvisateur magicien, avec lequel prendre des risques devient la chose la plus joyeuse du monde.

Une sorte de tour de chant et de musique, acrobatique et jouissif, virtuose et joueur, auquel elle nous convie pour s'élever ensemble et en douceur. Pour se surprendre les uns les autres et vibrer de nos chaleurs humaines.

NOUVELLE TOURNÉE

06
Décembre
20h

Musique Grande salle



Louis Chedid

Auteur de textes incisifs, de mélodies qui ont toujours ému un large public, il est l'un des patriarches incontestés du paysage musical français. Gageons que nous rembobinerons la pellicule sans mélancolie aucune, comme lorsque l'école buissonnière nous faisait enfourcher toutes nos fantaisies. Poursuivons aujourd'hui avec lui ce chemin nouveau, qui ne manquera pas de nous embarquer entre poésie et facéties pour exorciser la peur ou pour célébrer la vie.

Après une parenthèse enchantée aux côtés d'Yvan Cassar lors d'une tournée piano-voix encensée par le public et la critique, Louis Chedid se prépare à sortir un nouvel album à l'automne 2024, avant de repartir en tournée avec une nouvelle formation musicale.

Louis Chedid sera accompagné de **5 musiciens**
Décibels Productions

10
Décembre
20h

MLusique / Textes Satellite



Maud Thiria

Texte

Maelle Desbrosse

Alto

Virginie Barreteau

Texte

Vincent Courtois

Violoncelle

Lancelot Hamelin

Texte

Franck Vigroux

Dispositif électronique

Bruits Blancs

Bruits Blancs est un laboratoire de découvertes ancré dans la vie artistique, musicale et littéraire contemporaine. Il soutient directement les artistes en leur offrant un espace de création et de rencontre, d'exploration singulière susceptible d'ouvrir à des collaborations inattendues. L'un des temps forts de Bruits Blancs est la rencontre entre écrivain·e·s et musicien·ne·s lors de séquences inédites de vingt minutes basées sur l'improvisation musicale. Deux artistes, qui ne se connaissent pas nécessairement, sont invités à découvrir un texte et à proposer une confrontation directe entre écriture littéraire, poétique et écriture musicale exploratoire.

Ce sont des temps d'écoute réciproque, donc de création, et non des lectures accompagnées de musique d'agrément.

En cela, Bruits Blancs est singulier dans le paysage artistique. Il est un dispositif fondé sur l'expérimentation, le dialogue des langages artistiques, l'engagement personnel des artistes, la création. Les publics sont confrontés en direct à de la recherche artistique en train de se jouer, devant eux, avec eux.

Un événement
dédié aux rencontres
des écritures musicales
avec la littérature,
la poésie, le théâtre.

Direction artistique
Franck Vigroux, Michel Simonot



© Marc Ginot

17/18
Décembre
20h

Performance opératique Petite salle

Maguelone Vidal

Intensités

Qui m'appelle ?

De quoi notre nom est-il le nom ?
Que dit-il de nous ?
Comment le portons-nous ?

À partir d'une histoire d'homonymie incarnée par deux Maguelone Vidal réunies au plateau, « Qui m'appelle ? » nous offre, par la voix de six chanteuses et chanteurs, une expérience sensorielle, opératique et collective, sur l'expression de nos identités singulières. *Qui m'appelle ?* fait de nos prénoms et de nos noms – ceux des spectatrices et spectateurs comme ceux des artistes – la matière première du spectacle, unique à chaque représentation. Une réflexion joyeuse et une célébration poétique de nos présences plurielles qui pulsent ensemble, ici et maintenant ! La musique de notre nom nous convoque toute notre vie. C'est notre musique fondamentale. C'est par elle que dès la naissance nous entrons dans le rapport à l'autre. C'est en entendant notre nom par celui ou celle qui nous appelle, par sa voix, par sa tonalité et sa prosodie singulière, que nous entrons dans la langue. Cette musique première est un matériau extraordinaire de création musicale. Par leur mélodie et leur rythme propre, par les voix qui les portent, et tous les jeux singuliers et choraux à inventer, nos noms ouvrent un imaginaire poétique et compositionnel vaste. Une langue. Des langues. Des musiques. Et la construction d'une partition chorale polyphonique qui baignera l'assemblée des présentes et des présents. Nos noms seront générateurs de musique. Ils seront aussi porteurs de dramaturgies...

Composition musicale,
mise en scène, dramaturgie,
direction de chœur **Maguelone Vidal**
Avec **Maguelone Vidal & Maguelone Vidal**
et les chanteuses et chanteurs
Géraldine Keller soprano,
Julietta Leca beatbox,
Dalila Khatir mezzo- soprano,
Anne Barbier mezzosoprano,
Flor Paichard contre-ténor,
Léonard Mischler basse,
Écriture du texte et collaboration
à la dramaturgie **Magali Mougél**
Collectage d'entretiens **Maguelone Vidal et Magali Mougél**
Regard extérieur – assistantat à la
mise en scène **Nicolas Hérédia**
Mise en voix **Ignacio Jarquín**
Mise en corps **Léonardo Montecchia** ou **Emilio Urbina**
Scénographie **Emmanuelle Debeusscher**
Création lumière **Daniel Lévy**
Ingénieur du son **Axel Pfirrmann**
Costumes **Catherine Sardi**
Régie générale et lumière **Mylène Pastre**
Régie de production et régie
plateau **Clément Rose**
Administration de production
Silvia Mammano
Diffusion **Marthe Lemut**
Remerciements chaleureux à
Marion Coutarel, Grégoire Leu et Laurent Schneider, archéologue et directeur
d'études à l'EHESS (Ecole des Hautes
Etudes en Sciences Sociales)



© Thomas Braut

11
Janvier
20h

Les Coquettes Merci Francis !

Les Coquettes c'est un trio, Mélodie, Lola et Marie. Trois jeunes femmes d'aujourd'hui, chics et glamour, qui se distinguent par leur acuité et mêlent, sur scène, sketches piquants et chansons engagées. Dans *Merci Francis !* conçu comme un appel d'air ébouriffant, Les Coquettes tentent de répondre avec pertinence et bonne humeur à des questions cruciales, quotidiennes et politiques, à savoir « Qu'est-ce que ça fait de vieillir ? », « Pourquoi les frotteurs se frottent ? », « Qui est Francis ? », et nous montrent le chemin d'une sororité nouvelle, percutante, tendre, disruptive et divertissante. Un grand bol d'air frais, Un trio qui titille et torpille les idées reçues, Un show ébouriffant qui fédère *Télérama*, *Le Monde* et *Le Figaro*. Des jeunes femmes qui chantent charment et désarment ! Des rires, des moments de vie, des rires et de l'enthousiasme à gogo... Les Coquettes sont de retour, et en grande forme !

Avec **Lola Cès**, **Marie Facundo**,
Mélodie Molinaro
Auteur **Les Coquettes**
Mise en scène **Nicolas Nebot**
Production **Jean-Marc Dumontet Production**

« Notre coup de cœur » **Le Figaro**

« Moderne. Culotté. Glamour. » **Le Monde**

« Elles enchantent le public » **Elle**

« Décapant, on aime beaucoup » **Télérama**

Musique & humour Grande salle

Vernissage : 11 Janvier 2024

11 Janvier
29 Mars

Exposition

Richard Mosse x Human Rights Watch

Broken Spectre

Heat Maps

Infra

Richard Mosse est un artiste irlandais actuellement installé à New York. Il documente certaines des crises humanitaires et environnementales les plus importantes de notre époque. Son travail a fait l'objet d'expositions individuelles récentes au San Francisco Museum of Modern Art, à la National Gallery of Art de Washington DC, à la Barbican Art Gallery de Londres et à la National Gallery of Victoria de Melbourne. Des expositions d'ensemble ont été organisées récemment à la Kunsthalle Bremen (2022) et à la Fondation MAST, à Bologne (2021). Mosse a reçu le prix Pictet 2017, a remporté le prix Deutsche Börse Photography Prize 2014 et a représenté l'Irlande à la Biennale de Venise avec l'installation vidéo à six écrans *The Enclave* en 2013. richardmosse.com

Broken Spectre, l'œuvre la plus ambitieuse de Richard Mosse réalisée entre 2018 et 2022, est un projet que l'artiste et son équipe documentent depuis de nombreuses années. Il combine des récits écologiques, anthropocentriques et topographiques sur les différents fronts de la destruction, de la dégradation et de la criminalité environnementale dans le bassin amazonien. *Broken Spectre* est un documentaire de 74 minutes qui utilise un éventail éblouissant de techniques photographiques. Qu'il s'agisse de caméras multispectrales imitant la technologie d'imagerie satellitaire, de films analogiques sensibles à la chaleur ou de la technologie d'imagerie du système d'information géographique qui crée des cartes aériennes hypnotiques, les œuvres expérimentales de l'artiste visent avant tout à tirer la sonnette d'alarme sur l'état de santé de l'irremplaçable Amazonie. Des études scientifiques récentes prévoient un point de basculement à partir duquel l'Amazonie ne pourra plus produire d'eau de pluie, ce qui entraînera une déforestation massive et un rejet de carbone à une échelle dévastatrice, avec des implications pour le changement climatique, la biodiversité et les communautés locales et internationales. Ce projet très complet montre à la fois des communautés indigènes luttant pour leur survie, des chercheurs d'or illégaux empoisonnant et détruisant

des systèmes fluviaux entiers pour de minuscules poignées d'or, et des cow-boys brésiliens brûlant délibérément leur environnement vierge afin de créer des pâturages pour le bétail à vendre sur les marchés internationaux de la viande et du cuir.

Heat Maps - Depuis 2015, Richard Mosse s'est engagé dans une exploration approfondie de l'impact de la migration à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, en utilisant une caméra développée pour l'armée qui peut percevoir le rayonnement thermique d'un corps humain à une distance d'environ trente kilomètres. Les images révèlent les conditions à l'intérieur des camps de réfugiés situés en marge de l'infrastructure de l'État-nation, où les migrants se languissent et sont empêchés de participer à la vie sociale. La caméra thermique ne saisit que les traces de leur chaleur corporelle et efface les visages. Tout en soulignant la précarité et la mortalité de leur situation, exposée aux éléments, l'aspect déshumanisant de la caméra traduit les réserves avec lesquelles l'UE considère la situation de ces réfugiés. En utilisant un instrument militaire servant à surveiller et défendre les frontières pour documenter la lutte de ceux qui fuient la guerre, Mosse attire l'attention sur la position adoptée par les différents gouvernements de l'UE concernant la crise des réfugiés.

Infra - À partir de 2010, Richard Mosse a beaucoup voyagé dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, pour sa série *Infra*, documentant les conséquences immédiates et à long terme de la crise dans l'est du Congo. Pour ses recherches photographiques, l'artiste a utilisé le Kodak Aerochrome, un type de film infrarouge couleur abandonné en 2009. Développé à l'origine pendant la Seconde Guerre mondiale pour la reconnaissance aérienne militaire, ce film enregistre la lumière infrarouge réfléchi par la chlorophylle de la végétation vivante et rend le paysage vert dans des tons intenses de magenta, de violet et de rose. Depuis des décennies, le Nord et le Sud-Kivu sont le théâtre de violences incessantes entre

>>>

>>>

divers groupes armés, des paramilitaires soutenus par l'étranger, les forces armées congolaises et les forces de maintien de la paix de l'ONU. Richard Mosse tente alors d'analyser un conflit complexe et kaléidoscopique, tout en montrant la beauté resplendissante de cette région riche en minerais, assaillie par des siècles de colonialisme, de violations des droits de l'homme, de corruption endémique, de pauvreté, de guerres intestines, de violences sexuelles et de vagues de déplacements humains, étroitement liés à l'intérêt international pour les extraordinaires richesses minérales et les ressources naturelles du Congo. Les images de Richard Mosse expriment son point de vue selon lequel la photographie de reportage conventionnelle n'a pas réussi à saisir ces conflits complexes et que les formes documentaires expérimentales peuvent être plus éloquentes.

Partenaire - Human Rights Watch est une organisation non gouvernementale (ONG) internationale, indépendante, apolitique et non partisane qui défend les droits humains à travers le monde. Nous menons des enquêtes sur le terrain dans une centaine de pays, dénonçons les violations dans les media et nous faisons pression auprès de gouvernements, de groupes armés, d'entreprises et d'autres acteurs afin qu'ils modifient leurs lois, leurs politiques et leurs pratiques et que justice soit rendue. Afin de garantir notre indépendance nous refusons toute subvention de la part des gouvernements, et ne reposons que sur la générosité du public.

Rijasolo x Emre Sari x Action contre la Faim

Surexposés : L'Île Rouge face aux défis climatiques

Né en France, **Rijasolo** photographie depuis 2000. En 2004, il débute sa série MIVERINA où il cherche à mettre en évidence la difficulté de retrouver un rapport intime avec Madagascar. Cette série fera l'objet de plusieurs expositions dans le monde. En novembre 2007, il co-fonde l'agence RIVA PRESS. En 2010 il est lauréat du prix Leica 35mm Wide Angle pour son travail Ilakaka, City of Dreams. En 2019, il remporte le prix d'art contemporain PARITANA. En 2022, Il reçoit le World Press Photo Award, catégorie « Africa, Long Term Project » pour son documentaire *La Guerre des Zébus*. Rijasolo vit et travaille à Antananarivo.

Surexposés, L'Île Rouge face aux défis climatiques

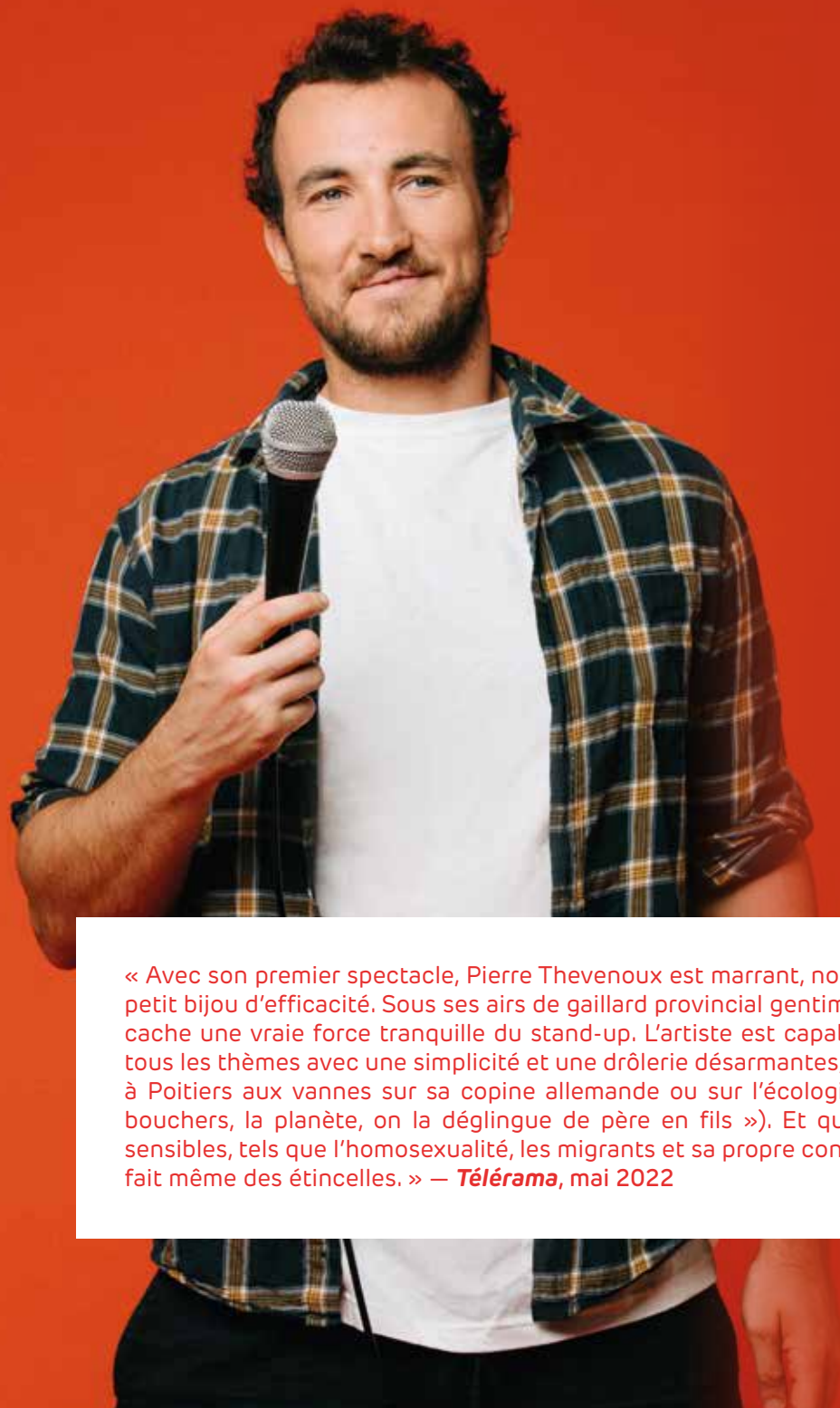
Action contre la Faim s'associe, pour la deuxième édition consécutive, à la Biennale Photoclimat, en présentant un carnet de voyage écrit et photographique, réalisé par deux auteurs vivant à Madagascar. Ils ont eu pour mission d'enquêter dans le sud de l'île, de documenter les causes et les conséquences du dérèglement climatique, ainsi que les solutions apportées par l'ONG et les populations locales. Madagascar est particulièrement touchée par les changements climatiques, qui viennent s'ajouter à d'autres problèmes, rendant les populations particulièrement vulnérables. Les travaux de Rijasolo (photographe) et d'Emre Sari (journaliste) témoignent des difficultés quotidiennes des habitants face aux urgences sociales et environnementales.

Partenaire - Action contre la faim est une ONG qui lutte contre la faim dans le monde depuis plus de 40 ans. Sa priorité est d'agir concrètement sur le terrain et de témoigner du sort des populations en luttant contre les causes et les conséquences de la sous-nutrition en France et à l'international. Parce que les causes de la faim sont multiples, elle agit de manière globale, durable et efficace en s'appuyant sur une forte expertise en nutrition et santé, sécurité alimentaire, eau et assainissement, et santé mentale.



21
Janvier
20h

Humour / stand-up Grande salle

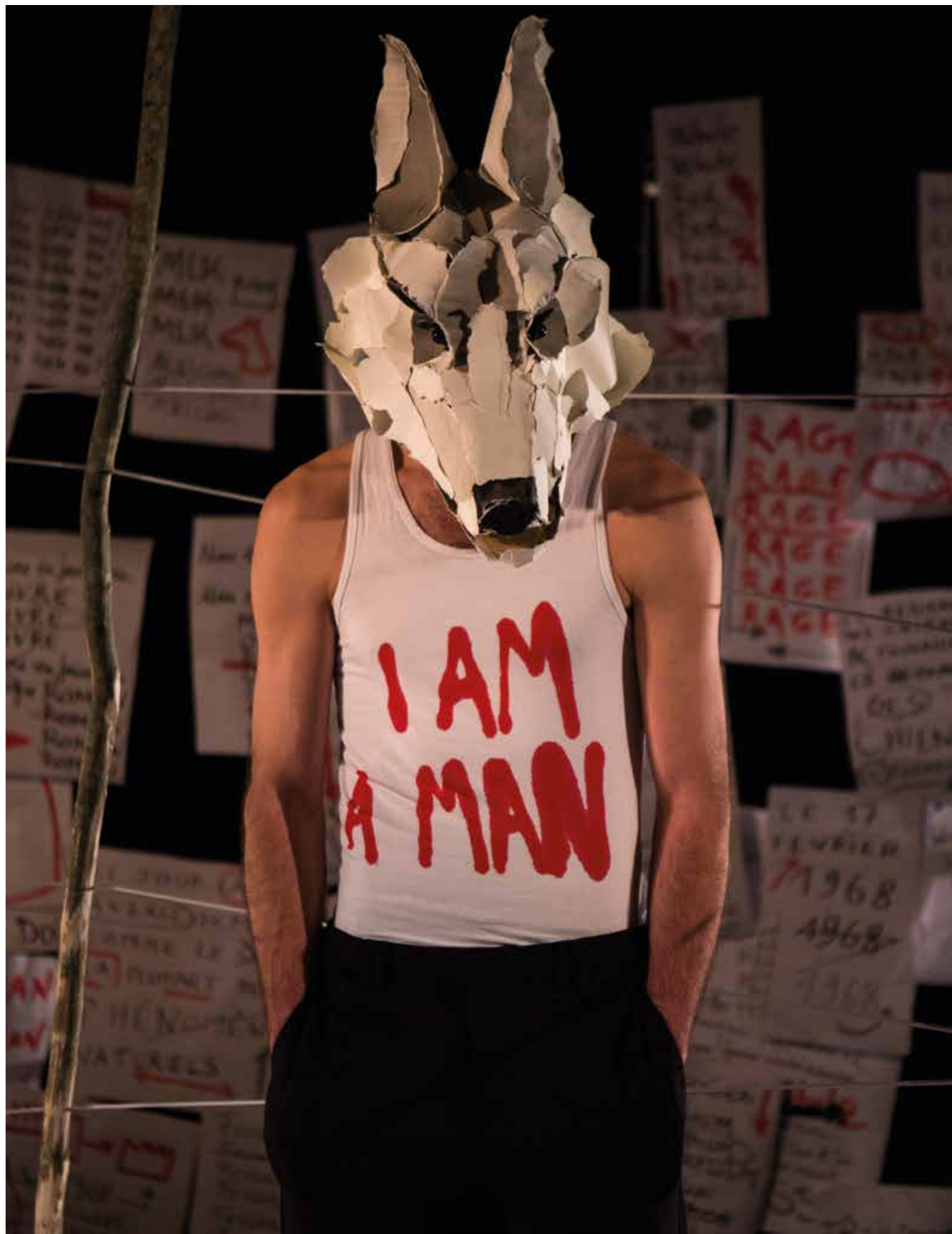


Pierre Thévenoux, est marrant... normalement

« Avec son premier spectacle, Pierre Thevenoux est marrant, normalement, l'humoriste livre un petit bijou d'efficacité. Sous ses airs de gaillard provincial gentiment beauf (qu'il revendique) se cache une vraie force tranquille du stand-up. L'artiste est capable d'enchaîner les blagues sur tous les thèmes avec une simplicité et une drôlerie désarmantes, de son adolescence alcoolisée à Poitiers aux vannes sur sa copine allemande ou sur l'écologie (« Je viens d'une famille de bouchers, la planète, on la déglingue de père en fils »). Et quand il évoque des sujets plus sensibles, tels que l'homosexualité, les migrants et sa propre condition d'homme blanc hétéro, il fait même des étincelles. » — **Télérama**, mai 2022

Après être passé par le Jamel Comedy Club et s'être rodé sur les scènes parisiennes, Pierre vous propose 1 heure de stand-up grinçant et efficace. Venez le voir, il vous parlera tout aussi bien de lui, du monde, de Dieu, des pigeons et de plein d'autres trucs qui ont l'air chiants mais qui sont bien en vrai. Pour info, c'est Pierre qui écrit ce résumé, mais il met « il » pour faire genre il a une équipe avec lui. Inclus pour l'achat d'un billet : 3 astuces pour pas vraiment mourir (j'ai pas mieux comme argument commercial).

La Maison des Arts en accord avec IC Productions présente
Pierre Thevenoux - Pierre est marrant normalement



À partir de 12 ans - Collèges

23/24
Janvier
14h30
20h

Théâtre marionnettes Petite salle

Camille Trouvé & Brice Berthoud Les Anges au plafond Romain Gary **White Dog**

L'intrigue de *White Dog* se déroule dans l'Amérique des années 60 en proie à de violents conflits internes. Martin Luther King vient d'être assassiné et la communauté noire lutte sans relâche pour la défense de ses droits civiques. C'est dans ce contexte violent que le couple formé par Romain Gary et son épouse Jean Seberg recueille un chien abandonné, nommé Batka, et s'y attache. L'animal, d'apparence si douce et affectueuse n'est pourtant pas un chien ordinaire. Par moment, apparaissent chez lui les signes d'une incroyable monstruosité, d'une extrême sauvagerie : un basculement total du familier. « Mais qu'est-ce qu'il a ce Chien ? » Commence alors une enquête pour essayer de comprendre et tenter de guérir l'animal... Jeux de lumière, projections, marionnettes et acteurs sont réunis pour réécrire en direct ce poignant récit autobiographique de Romain Gary. Au rythme d'une batterie jazz aux sonorités afro-américaines, les grandes pages vierges de la scène se noircissent sous les yeux du spectateur dans un déroulé haletant et cinématographique, qui raconte une société meurtrie et meurtrière, aux multiples zones d'ombre.

Après R.A.G.E, Camille Trouvé & Brice Berthoud poursuivent ici leur éclairage de l'humanisme de Romain Gary en s'attelant avec force et acuité à la question du conditionnement de l'esprit humain. Quel espoir pour le rêve de fraternité et de réconciliation lorsque bêtise humaine rime avec férocité animale et quand la manipulation prend des allures de dressage ? Peut-on désapprendre la haine ?

D'après le roman **Chien Blanc** de Romain Gary (Editions Gallimard)
Avec **Brice Berthoud**, **Arnaud Biscay** en alternance avec **Guilhem Flouzat**, **Yvan Bernardet** et **Tadié Tuéné**
Mise en scène **Camille Trouvé** assistée de **Jonas Coutancier**
Adaptation **Brice Berthoud** et **Camille Trouvé**
Dramaturgie **Saskia Berthod**
Marionnettes **Camille Trouvé**, **Amélie Madeline** et **Emmanuelle Lhermie**
Scénographie **Brice Berthoud** assisté de **Margot Chamberlin**
Musique **Arnaud Biscay** et **Emmanuel Trouvé** Création sonore **Antoine Garry**
Création image **Marie Girardin** et **Jonas Coutancier** Création lumière **Nicolas Lamatière**
Création costume **Séverine Thiébault**
Mécanismes de scène **Magali Rousseau** Construction du décor **Les Ateliers de la MCB** Remerciements et pensées à **Nathalie Arnoux**



Jean-Marie Machado Jean-Jacques Fdida

La Falaise des lendemains

Un conte aux aspects fantastiques et légendaires, un drame qui mêle passion et violence amoureuses et traverse le terrible conflit de la Grande Guerre.
La Falaise des lendemains (Tornaod an antronoz) est le lieu où les amoureux, Lisbeth une jeune soignante et Chris un marionnettiste anglais doivent se retrouver. Le terrible, jaloux et bien nommé Dragon, chef des dockers de la côte, manipulera leurs destins avec violence et cruauté. Une véritable tragédie où les héros ne perdent jamais espoir.

La Falaise des lendemains est un conte poignant imaginé par Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado. Le conte devient ici opéra, mettant en scène des voix de différents styles, inscrites dans l'Orchestre Danzas créé il y a quinze ans par Jean-Marie Machado. Le compositeur, par la musique, transforme ce drame en « épopée fantastique et abstraite, où se mêlent des émotions attisées et leurs contraires, dans une perspective moderne de réinventer le langage de l'opéra ».
« Le livret de Jean-Jacques Fdida développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par la musique et le chant. Jean-Marie Machado s'empare de ces situations extrêmes sans en exacerber la violence mais en dépliant l'émotion dans une temporalité nouvelle faite d'atmosphères et de paysages. C'est ce nouveau rapport au temps et au choc émotionnel que je voudrais mettre en scène », dit Jean Lacornerie.

Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado

Composition et orchestration **Jean-Marie Machado**
Livret de **Jean-Jacques Fdida**
Mise en scène **Jean Lacornerie**
Direction d'orchestre **Jean-Charles Richard**
Scénographie **Lisa Navarro**
Costumes **Marion Bénagès**
Lumières **Kevin Briard**
Chorégraphie **Raphaël Cottin**
Voix (dans l'ordre d'entrée en scène) **Karine Sérafin**, mezzo-soprano – Alys **Gilles Bugeaud**, baryton – Don **Florian Bisbrouck**, baryton – Dragon **Nolwenn Korbell**, mezzo-soprano – Maureen **Florent Baffi**, basse – Malo **Cécile Achille**, soprano – Yuna et la nurse **Yete Queiroz**, mezzo-soprano – Lisbeth **Vincent Heden**, ténor – Chris

Orchestre Danzas
• Sextuor à cordes : **Cécile Grenier** alto, **Séverine Morfin** alto, **Gwenola Morin** alto, **Clara Zaoui** violoncelle, **Guillaume Martigné** violoncelle, **Sébastien Boisseau** contrebasse
• Quintet à vents : **Élodie Pasquier** clarinettes, **Stéphane Guillaume** flûtes et saxophone ténor, **Renan Richard** saxophones et flûte traditionnelle, **Tom Caudelle** saxhorn, **François Thuillier** tuba
• Section rythmique et claviers : **Jean-Marie Machado** piano, **Aubérie Dimprie** vibraphone glockenspiel, **Marion Fréteigny** marimba glockenspiel, **Ze Luis Nascimento** percussions, **Didier Ithursarry** accordéon, **Joachim Machado** guitares
Ingénieurs du son **Gérard de Haro** et **Matteo Fontaine** – La Buissonne, Régie plateau **Serge Ugolini**, Assistant à la mise en scène **Renaud Boutin**



29/30
Janvier
20h

Cirque Grande salle

Les 7 doigts Duel Reality

Ici l'histoire d'amour est ramenée à l'essence pure de son conflit. La fougueuse compagnie québécoise s'empare de l'histoire de Roméo et Juliette pour faire du plateau du grand théâtre un ring où les rixes s'annoncent aériennes.

Un spectacle des 7 Doigts, c'est d'abord un casting hors du commun, avec de jeunes artistes souvent issus de l'École Nationale de Cirque de Montréal qui apportent à l'univers foisonnant des créateurs des 7 Doigts, des inspirations nouvelles et des combinaisons inédites. Dans sa dernière création, le collectif transforme la scène en arène de combat où deux bandes rivales s'affrontent en joutes gymniques, où les agrès remplacent les épées et nos amants maudits se cherchent dans un corps-à-corps athlétique. Un cirque bien dans son temps qui s'écrit collectivement et use de tous les moyens des arts de la scène pour sans cesse réinventer la discipline. La compétition est un jeu, mais elle peut aussi devenir dangereusement sérieuse.

« Un spectacle chorégraphié, acrobatique et musical, qui se veut comme toujours hyper moderne, et punchy » — *Télérama*, 2023

« Chaque fois qu'ils prennent possession de la scène ou qu'ils s'élèvent au-dessus d'elle, les 7 doigts repoussent les limites du possible (...)Une combinaison exaltante d'énergie et d'habileté » — *The Boston Globe*, 2024

Direction artistique **Shana Carroll**
Avec **Daniela Corradi, Andreas De Ryck, Aerial Emery, Marco Ingaramo, Gerardo Gutiérrez, Michelle Hernandez, Kalani June, Einar Kling-Odencrants, Andrew Price, Santiago Rivera, Arata Urawa et Danny Vrijzen.**
Conception lumière **Alexander Nichols**
Conception des costumes **Camille Thibault-Bédard**
Directrice de production **Maude St-Pierre**
Directeur technique **Simon Carrière**
Coordonnatrice technique **Audrey Belzile**
Assistant à la direction artistique **Anna Kichtchenko**
Coach Acrobatique **Francisco Cruz**
Directeur musical et compositeur **Colin Gagné**
Paroles **Colin Gagné** et **Ricardo Isaías Collier**
Arrangements musicaux **Colin Gagné, Jean-Sébastien Leblanc, Ricardo Isaías Collier**
Voix **Sophie Beaudet, Katée Julien, Ricardo Isaías Collier, Alexandre Désilets, Mykalle Bielinski.**
Instruments **Guido del Fabbro** (violon), **Cédric Dind-Lavoie** (Contrebasse), **Jean-Sébastien Leblanc** (Clarinette), **Olivier Hébert** (Trombone), **Gabriel Godbout-Castonguay** (piano), **Mathieu Roberge** (Contrebasse), **Jonathan Gagné** (Batterie), **Alexandre Dodier** (Saxophone), **Raphaël D'Amours** (Guitare électrique), **Sheila Hannigan** (Cello)
Contient des extraits de *Dance of the Knights* de **Sergei Prokofiev** et des paroles de *Roméo et Juliette* de **William Shakespeare.**
Production **Les 7 doigts de la main**
Initialement produit et créé avec **Virgin**
Voyages Partenaire de diffusion
Arts Emerson (Boston)

Niño De Elche Flamenco Nuevo Mausoleo De Celebración, Amor Y Muerte

Originaire de Elche à côté de Murcie en Espagne, l'enfant terrible du flamenco Niño de Elche dynamite les codes dans des performances aux côtés des plus créatifs du genre — d'Israel Galván à Rocío Márquez, revendiquant une vision ouverte, contemporaine, inventive. Dans son album, *Flamenco. Mausoleo de Celebración, Amor y Muerte*, l'iconoclaste chanteur ose carrément une veillée mortuaire au flamenco, pour mieux tout recommencer : le flamenco est mort, vive le flamenco ! Dans une formule inédite aux côtés de deux guitaristes et de deux maîtres des palmas, il revient à une formule traditionnelle pour pousser le plus loin possible son cri frondeur. Frissons garantis.

Niño de Elche, voix
Raul Cantizano, Mariano Campallo, guitares
Pere Martinez, Jorge Peralta, palmas

« Avec le faussement funeste *Flamenco, mausoleo de celebración, amor y muerte*, Niño de Elche revient sans crier gare à la source, voix, palmas, guitare, et sa voix, brutale, au premier plan. On ne sait pas par quel bout théorique le prendre, mais c'est terrassant de beauté ». — Olivier Lamm, *Libération*

© Ernesto Artillo

Jorge Pardo Ensemble Remembering Paco de Lucía

CRÉATION
2025

Dix ans après sa disparition, le souvenir du génie de Paco de Lucía reste plus prégnant que jamais. Initiateur d'une véritable révolution artistique, il entraîna derrière lui toute une génération de musiciens bien décidés à s'affranchir des codes et à ouvrir la tradition au monde en mêlant le flamenco à d'autres styles musicaux. Jorge Pardo, recruté par Paco de Lucía dans son sextet – séduit par les ornements ensorcelants de ce flûtiste et saxophoniste hors du commun, fait partie de ceux-là. Considéré comme le père fondateur d'une nouvelle langue qui intègre le flamenco et le jazz et plonge jusqu'à leurs racines, il régénère le duende originel avec force. Pour cette création exceptionnelle en hommage au maître espagnol, Jorge Pardo fait appel à un autre compagnon de route de Paco de Lucía, le bassiste Carles Benavent, ainsi qu'à la fantastique chanteuse Bego Salazar et au danseur José Maya. Extatique, de bout en bout.

Jorge Pardo, flûte, saxophone
Bego Salazar, voix
Carles Benavent, basse
Melón Jiménez, guitare
Jean-Marie Acay, guitare
Bandolero, percussions
José Maya, danse

© Margaux Rodrigues



© Arnaud Bertereau



12/13/14
Février
20h

Théâtre Grande salle

Maëlle Poésy Kevin Keiss Cosmos

Qui a le droit de rêver ? Qui ne l'a pas et pourquoi ? Comment les rêves d'une génération, à priori défendus, deviennent les conditions mêmes des grands changements à venir ? En quoi les puissances de passion agissent-elles en force de libération et sont les garantes de grandes transformations de société ?

Pour cette création, notre fiction mêle deux fils dramaturgiques : Le premier est inspiré d'une histoire vraie. Dans les années 60 aux USA, en pleine guerre froide et en pleine course à l'espace, un programme clandestin propose à de jeunes femmes américaines pilotes d'avion de participer à de multiples tests afin d'éprouver leur capacité à partir à la conquête de l'espace. Deux ans plus tard, les Russes envoient Valentina Terechkova dans l'espace, la première femme cosmonaute. Le deuxième fil est directement lié à des rencontres : durant deux ans, nous avons interviewé une dizaine d'astrophysiciennes. Nous nous sommes intéressé·e·s à leur passion. La façon dont leurs objets de recherches, parfois très complexes permettent de faire un pas de côté sur la façon dont nous envisageons le temps, l'espace, le vivant. Nous avons donc inventé le parcours de deux astrophysiciennes : l'une fonde ses recherches sur les cycles de vie et de mort des étoiles, l'autre enquête sur le passé de Mars. Lorsque nous évoquons le Cosmos, c'est le rapport au temps, aux cycles, et aux évolutions, que nous souhaitons évoquer. Parler depuis l'espace, c'est se permettre ce recul, cet «overview effect» sur notre société et nos nécessités de changements à venir.

Elles incarnent toutes des personnages liés par la puissance de leur passion, par leur détermination à faire leur métier. À transformer leur ciel. Ces deux narrations croisées interrogent nos possibles, nos limites autant que notre désir de transcendance. Nos forces de libération. Les lois qui régissent notre monde, et celles de l'univers

Cosmos trace le parcours de ces femmes qui nous éclairent, comme autant d'étoiles qui déplacent le ciel. Dès lors, on se demande : ce que ce rêve d'espace nous apprend de nos réalités terriennes et qui sont les rêveuses obstinées dont les voix ont ouvert des voies ?

Conception, mise en scène **Maëlle Poésy**
Texte **Kevin Keiss** en collaboration avec **Maëlle Poésy**

Avec Jane - **Caroline Arrouas**,
Wally - **Liza Lapert**, Domi,
Astrophysicienne - **Dominique Joannon**, Elphège, Astrobiologiste -
Elphège Kongombé Yamalé, Jerrie -
Juliette Savary (jusqu'au 19 décembre 2023) en alternance avec
Mathilde-Edith Mennetrier et la participation de **Kourou** et de **Kevin Keiss**

Dramaturgie **Kevin Keiss**
Chorégraphie **Leïla Ka**
Scénographie **Hélène Jourdan**
Lumières **Mathilde Chamoux**
Vidéo **Quentin Vigier**

Son **Samuel Favart-Mikcha**
Costumes **Camille Vallat**

Assistanat à la mise en scène **Joséphine Supe**
Conception costumes d'astronautes

Amélie Loisy, **Julia Morlot** avec l'aide de

Florence Jeunet, **Zazie Passajou**,
Laurence Rossignol, **Annabelle Santos**

Stagiaire costumes **Mélody Gerbet**

Régie générale **Kourou**

Régie lumière **Julien Poupon**

Régie son **Samuel Babouillard**

Régie plateau **Kourou**, **Geoffroy Cloix**

Régie vidéo **Quentin Vigier**

Et la participation des technicien·nes

Thierry Bernard, **Géraud Breton**, **Quentin Brun**,

Nicolas Cointot, **Thibaut Garnier**, **Guilhem**

Gibert, **Théo Millot**, **Flavien Saint André**,

Laurie Salvy et de toute l'équipe du TDB

Diffusion **Florence Bourgeon**

Conception technique du décor et

construction **ECLECTIK SCENO**

La conception technique du décor a été

réalisée dans une démarche de durabilité en

favorisant le réemploi d'éléments structurels.



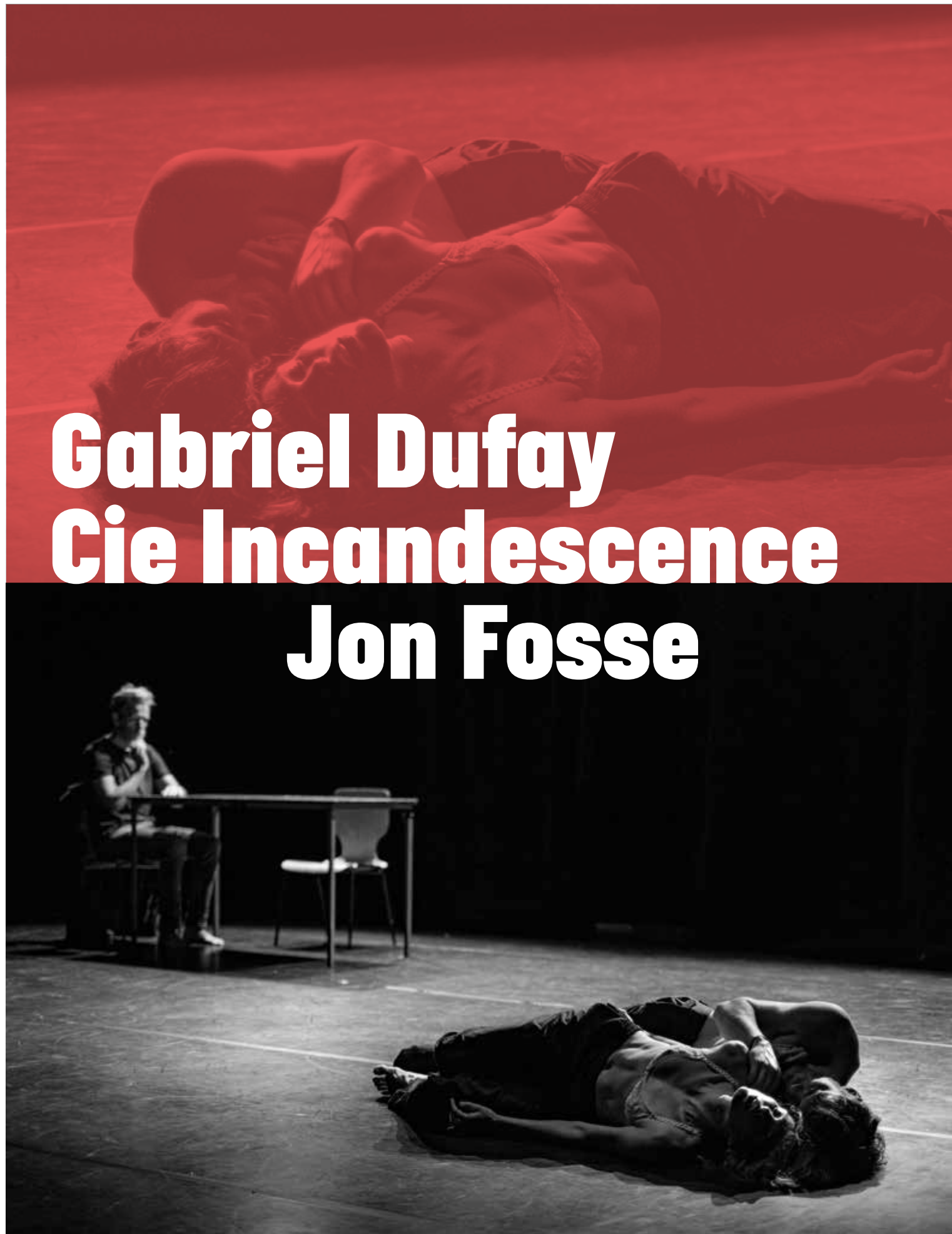
**05
Mars
20h**

David Bobée
Joey Starr
Black Label

À partir de l'œuvre poétique *Black-Label*, écrite en 1956 par Léon Gontran Damas, l'acteur et rappeur JoeyStarr, le metteur en scène David Bobée, la musicienne et chanteuse jazz Sélène Saint-Aimé, le chanteur et danseur Nicolas Moumbounou et le chansonnier Jules Turlet s'emparent des plus grands écrits de la poésie antiraciste. Une traversée de la littérature, de l'Histoire et du monde au travers des diasporas africaines ; des écrits afro-descendants jusqu'à Black Live Matters aujourd'hui. Amoureux des mots, porte-voix de la périphérie et de la contre-culture, JoeyStarr mettra sa force et sa voix sans pareil au service de ces textes qui célèbrent une certaine histoire du courage et de la colère de celles et ceux qui depuis longtemps luttent pour l'égalité réelle. Il y a cinq ans, David Bobée mettait en scène JoeyStarr dans *Elephant man*. Depuis, les deux artistes avaient à cœur de se retrouver sur un projet. Un spectacle littéraire, musical, chorégraphique, transdisciplinaire, pour que les textes de l'antiracisme d'hier et d'aujourd'hui, vibrent et résonnent jusque dans nos corps et se fassent entendre.

Conception et mise en scène
David Bobée et JoeyStarr
Avec **JoeyStarr, Nicolas Moubounou, Sélène Saint-Aimé et Jules Turlat**
Avec les textes de **Elemawusi Agbedjidji, James Baldwin, Gérard Bloncourt, Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas, Julien Delmaire, Souleymane Diamanka, David Diop, Éva Doumbia, Langston Hughes, George Jackson, JoeyStarr, Sundjata Keita, Kiyémis, Lisette Lombé, Marc-Alexandre Oho Bambe, Roger Robinson, Sonny Rupaïre, Tracy K. Smith, Assa Traoré, Lionel Trouillot, Malcom X.**
Conseil littéraire **Didier Boudet**
Scénographie **David Bobée et Léa Jézéquel**
Décor **Les ateliers du Théâtre du Nord**
Lumières **Stéphane Babi Aubert**
Création musicale **Sélène Saint-Aimé, Jean-Noël François Vidéo Wojtek Doroszuk**
Costumes **Mayuko Bobée**
Assistanat à la mise en scène
Sophie Collet et Jean Serge Salh
Remerciements **Renarde Aïlé et Éva Doumbia.**

« Sur un plateau nu, la voix légère caressante et cristalline de la chanteuse et musicienne jazz Sélène Saint-Aimé alterne avec celles âpre et rocailleuse de Joey Starr, ou profonde et grave de Nicolas Moumbounou, silhouette puissante, calme, dansant la révolte, avec la retenue de celui qui incarne une souffrance collective. Et les réunissant tous.tes avec l'incandescente légèreté d'un elfe dansant, il y a Jules Turlet, chansonnier, qui traduit en langue des signes chacun des mots prononcés et leur donne une dimension corporelle, une écriture gestuelle propre à harmoniser et à relier la diversité des textes avec celle des images d'archives qui défilent en arrière-plan, comme autant de pièces à conviction, des outrages subis depuis des siècles. (...) La beauté de *Black Label* réside dans cette pluralité des textes entendus de Léon Gontran-Damas, qui donne son titre au spectacle à Aimé Césaire, Langston Hughes, Malcolm X, Tracy K Smith, Eva Doumbia ou Lisette Lombé qui en cristallise l'enjeu et la nécessité de les faire entendre. » — **Les Inrockuptibles**, avril 24



Gabriel Dufay Cie Incandescence Jon Fosse



05/06/07/08
Mars
20h

Théâtre Petite salle

Vent fort

« *Vent fort* initie quelque chose de nouveau, de différent dans mon œuvre. Je n'avais jamais écrit comme ça. Je dirais que *Vent fort* est un rêve que j'ai mis sur le papier, avec une dimension cauchemardesque, sur ces forces cachées qui nous habitent. Il y a des forces étrangères dans cette pièce, des forces qui peuvent s'éveiller au plateau. »

Jon Fosse – *Écrire, c'est écouter*,
entretiens avec Gabriel Dufay, 2023, L'Arche

Trois voix traversent ce poème scénique, se parlent sans toujours s'entendre. Comme surgi du passé, l'Homme rentre chez lui après une longue absence. Il se retrouve dans un nouvel appartement où la Femme a déménagé. Un Jeune Homme les interrompt, en rentrant chez lui. Autour de cet étrange triangle amoureux, temps et espace se désagrègent. Dans leur appartement au quatorzième étage, le vent souffle et la fenêtre tombe lentement dans le vide. Poème sur l'amour et la solitude mais aussi sur le temps et le mystère de l'existence, *Vent fort* nous amène à des présences au-delà du réel.

« *Vent fort* est un spectacle conçu à partir d'un texte inédit de Jon Fosse, qui marque son retour au théâtre après dix années consacrées à l'écriture romanesque. C'est selon moi un véritable thriller amoureux, une pièce sur la mémoire, l'amour et la disparition. Elle se donne à voir comme une énigme offerte aux spectateurs et aux acteurs, les personnages s'apparentant à des êtres enfermés dans le labyrinthe du temps, dans des prisons invisibles, cernés par leurs propres fantômes, cherchant envers et contre tout à redevenir vivants. Pour moi, le personnage principal des pièces de Jon Fosse est le temps.

Après les créations à la MAC de *Fracassés* de Kae Tempest et *Colère noire* de Brigitte Fontaine, dans lesquelles nous avons déjà expérimenté l'hybridation des genres et des disciplines (théâtre, danse, musique, arts numériques...), nous voulons poursuivre cette exploration. J'ai par ailleurs l'intuition depuis longtemps que les pièces de Jon Fosse appellent la danse et qu'elles sont tout autant théâtrales que chorégraphiques.

L'idée première est donc de donner corps à ce véritable poème scénique, d'approfondir en images et en sons l'univers si singulier de Jon Fosse, d'en donner une lecture renouvelée.

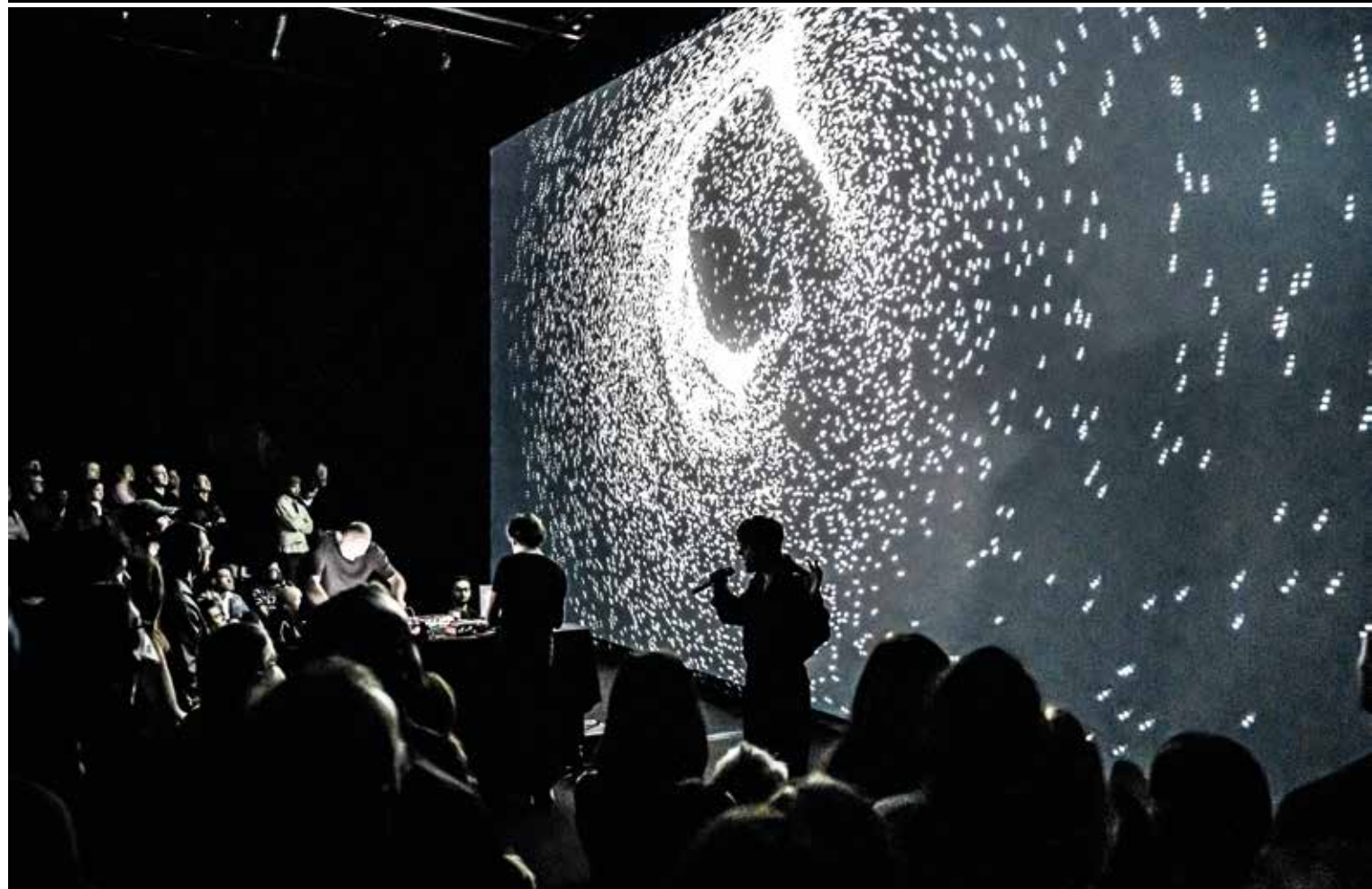
J'ai pour volonté avec ce spectacle de réveiller les fantômes (les forces invisibles et souterraines) et de faire naître de l'obscurité une lumière qui va en se renforçant. Fosse est pour moi le poète du quotidien et de notre époque parcellaire, ses pièces – ou ses poèmes – ont quelque chose à nous délivrer sur le mystère et la beauté de nos existences. » — **Gabriel Dufay**

Le dramaturge
norvégien Jon Fosse
s'est vu décerner
le Prix Nobel de
Littérature en 2023.

Traduction **Marianne Ségol-Samoy**
(L'Arche Éditeur)
Mise en scène **Gabriel Dufay**
Avec **Thomas Landbo**,
Yuriy Zavalnyouk, **Léonore Zurflüh**
Assistante à la mise en scène
Corinne Barbara
Scénographie **Margaux Nessi**
Vidéo **Vladimir Vatsev**
Lumières **Sébastien Lemarchand**
Costumes **Aude Desigaux**
Regard chorégraphique **Kaori Ito**
Administration **Jérôme Bocquet**
Son *En cours*



Franck Vigroux
Loïc Varanguien de Villepin
Antoine Schmitt
Kurt D'haeseleer



ARTISTE ASSOCIÉ

13/14
Mars
20h

Grand Bal

Programme double

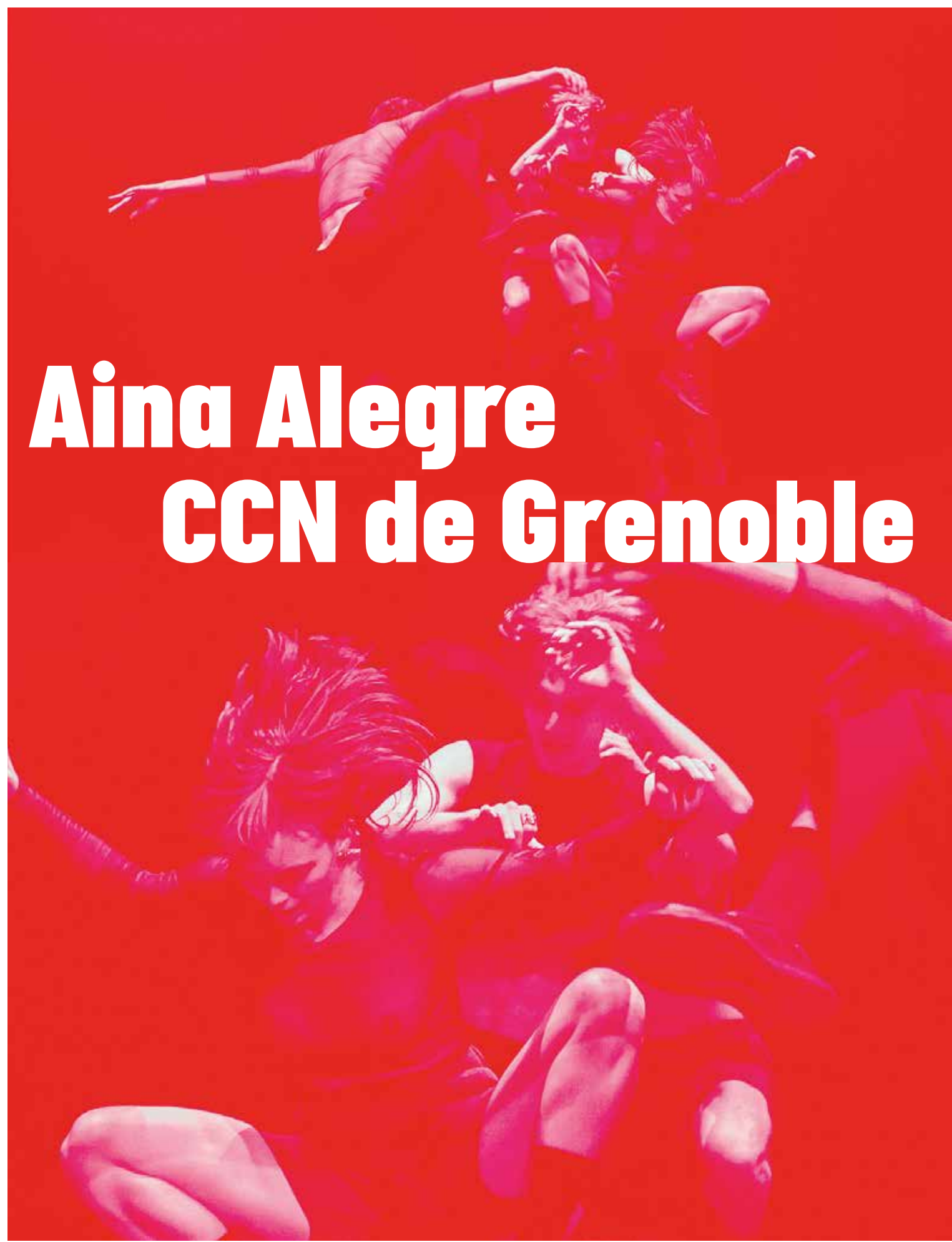
Franck Vigroux met en scène sa musique, embrassant une pluralité de pratiques : du concert au spectacle total. Refusant de s'enfermer dans un genre particulier, il multiplie les expériences esthétiques et formelles. Il collabore avec des auteurs et des chorégraphes, des artistes du numérique. Sa musique prend forme aussi bien dans un courant purement électronique pulsée, que dans de longues pièces abstraites. Ses disques sont édités par des labels tels Aesthetical et Raster Media. Il est artiste associé de la Maison des Arts.

THIRST célèbre la musique électronique live palpitante, la pièce transcende les limites de la performance audiovisuelle traditionnelle en utilisant des multi-projections d'images. S'inspirant du lexique des road movie, de l'iconographie américanisée et d'une esthétique hyper colorée et saturée d'images, Franck Vigroux propose un voyage sensoriel questionnant les notions de transgression, le thème des aventures picaresques et du romantisme, désormais remis en question par les évolutions sociétales, numériques et environnementales contemporaines.

Live électronique **Franck Vigroux**
Vidéo **Kurt D'haeseleer**

NACHT II est un projet musical dans lequel dialoguent des voix multiples : du lyrique au groll... avec une musique électronique aux textures aussi abrasives qu'atmosphériques et des bribes d'images génératives minimales et monochromes. Proposition synesthésique et contemplative Nacht invite les spectateurs à ce qui, à priori pourrait ressembler à une expérience initiatique, un rituel qui se transforme peu à peu en une expérience physique, sensorielle où l'environnement, le paysage, les éléments, constituent une inépuisable source d'inspiration, un prolongement en écho à la créativité. La performance se conçoit telle une traversée fantasmagorique dans un mouvement en constante évolution où tous les éléments, sons, corps, lumière, environnement interagissent, favorisant l'apparition d'un univers imprévisible. Conçu pour exprimer l'idée de la transformation de l'univers par le chant, le chanteur est ici le point focal de cette transformation, avec son chant qui s'élève pour cristalliser une nouvelle forme vivante et intentionnelle de l'univers de *Nacht II*.

Musique, conception **Franck Vigroux**
Sopranista, bruits **Loïc Varanguien de Villepin**
Vidéo générative **Antoine Schmitt**
Régie **Joseph Courant**



Aina Alegre CCN de Grenoble

Dans le cadre de la
23^e Biennale de danse
du Val-de-Marne

CRÉATION
2025

20/21/22
Mars
19h30

Danse Petite salle

Fugaces

« Sous forme d'un montage de solos, de duos et de moments groupales, *FUGACES* s'inscrit dans la continuité de *This is not (an act of love & resistance)* et *Swing-Motor*, commande pour le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon. Ici, le groupe sera encore moteur de l'écriture chorégraphique. Je continue ma recherche autour de possibles relations entre la danse et la musique avec des instrumentistes au plateau. Cette fois-ci, il s'agira d'une percussionniste batteuse.

Conception & direction artistique **Aina Alegre**
Avec **Hanna Hedman**, **Yannick Hugron** (en cours)
Création visuel et Lumière **Jan Fedinger**
Création et Espace Sonore **Vanessa Court**
Conception des costumes *En Cours*
Coordination technique **Juliette Rudent Gili**

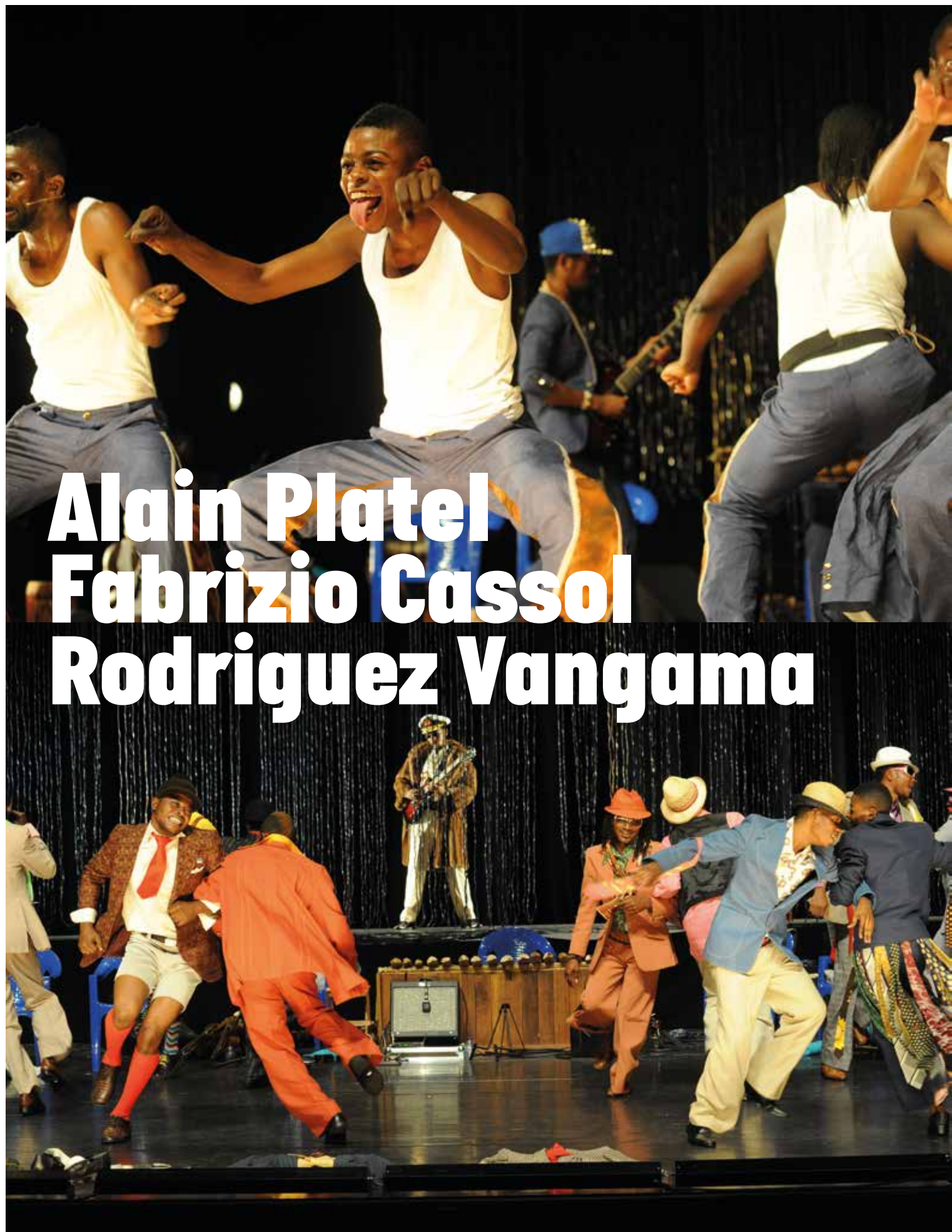
Ce projet propose aussi un croisement de langages artistiques. Dans *FUGACES*, la danse sera hantée par la bailaora Carmen Amaya. Figure qui fait partie du matrimoine et qui a contribué à l'évolution de l'art du flamenco et de la danse en général. Une danseuse, qui par sa démarche et son contexte politico-culturel, reste une voix contemporaine. Nous allons être traversée par son mouvement, son énergie à travers une libre interprétation. Ce qui m'a toujours fasciné chez elle, c'est la manière dont sa danse est devenue un médium de survie. Une danse, au départ anthropologique et communautaire qui a évolué, qui a été partagée, transmise, hybridée...

Dans cette idée d'hybridation de langages, je chercherai plutôt à déployer nos interprétations subjectives. Nous allons activer l'idée d'interpréter à l'endroit de spéculer, traduire et reconstruire sa danse à travers nos pratiques contemporaines, et ce, en dehors de la technique et du style du flamenco. (...)

Je tisse ici un langage dansé géométrique, percutant, rapide, fulgurant avec des grandes suspensions. Une danse bruitiste et silencieuse à la fois.

Nous sommes dans une sorte de ballroom, d'arène, pour convoquer une énergie électrique et percussive. Une écriture de gestes et d'espace où les corps vont se propulser, se jeter dans le bal, se balancer à travers des pas, des sauts et contagionner dans des rythmes percussifs joués en live. » — **Aina Alegre**

la briqueterie 
cdcn  val-de-marne



Alain Platel Fabrizio Cassol Rodriguez Vangama

Dans le cadre de la
23^e Biennale de danse
du Val-de-Marne

Coup fatal

« Coup Fatal ? Un orchestre, un groupe, un spectacle, un concert, une tournée ? Ce phénomène ne se range pas dans une seule case, sa nature est plurielle, elle traverse et relie, elle est "trans-" tout un tas de choses, à commencer par elle-même. Il est ce que la poésie peut le mieux, l'enchantement sans mièvrerie. Élaboré par aimantations successives de 2010 à 2014, ce spectacle culte, qui s'est joué à guichets fermés partout en Europe, semble 10 ans plus tard, toujours aussi nécessaire. (...) »

Coup Fatal est un manifeste de résilience, d'insolence vitale et d'orgueil. Comment ces héroïnes et héros tordu.e.s de l'antiquité baroque : Cléopâtre, Ptolémée, Orphée... qui ne cessent de se maudire, de s'aimer et de se trahir vont se sublimer et se réinventer dans la musique et l'art de vivre sans concession des Congolais.

Au commencement est la musique : un dialogue entre le likembe et la guitare électrique, des mélodies qui s'appellent et se répondent de part et d'autre du plateau, se cherchent... Juste avant le noir final, il y aura le souffle, les respirations rythmées qui font encore, obstinément, de la musique. Entre temps, il y a la conquête chavirée de l'harmonie entre l'arrogance et le machisme du *Coup Fatal* baroque et le rayonnement des 'Sapeurs', les dandys de Kinshasa. Oui, à l'instar de la S.A.P.E. qui débarque en majesté quand on s'y attend le moins, ou de l'usage des chaises en plastiques bleues made in China, omniprésentes en Afrique, le spectacle témoigne du génie de l'interprétation subversive des symboles de l'Histoire, passée et contemporaine. Pas besoin d'ironie, l'exubérance y est légitime. Devant un rideau de scène conçu par le plasticien Freddy Tsimba avec les déchets de la guerre, il faut bien que les gestes soient grands et fanfarons. Fabrizio Cassol et Rodriguez Vangama, Alain Platel et les membres du groupe choisissant avec soin et rigueur ce qui sera dit et entendu, ce qui sera vu, ce qui restera invisible et qui brûlera de l'intérieur – comme le visage impassible du maestro Rodriguez Vangama tout le long de la traversée.

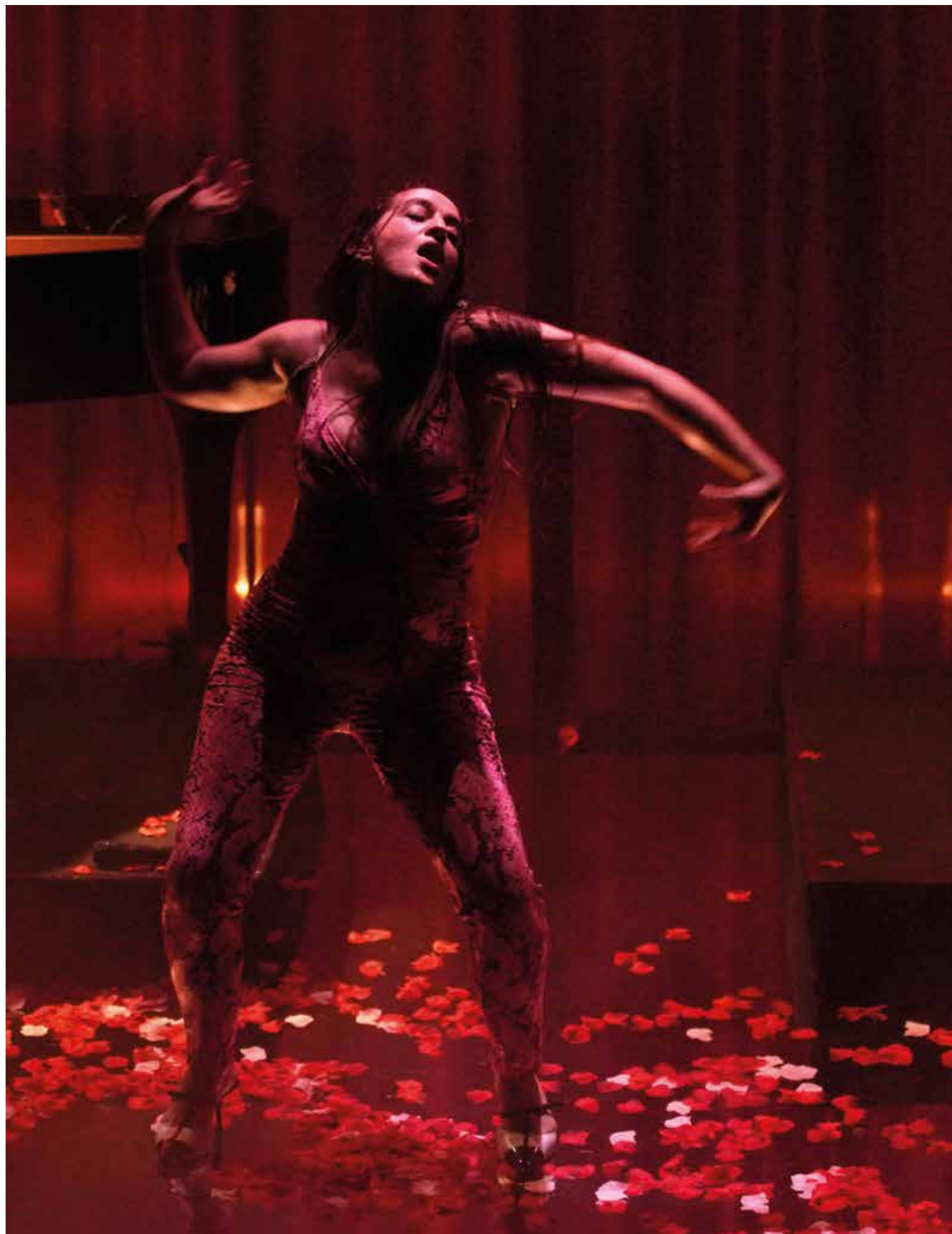
"Young gifted and black", avec les mots de Nina Simone pour viatique, le voyage peut continuer par le chemin des ponts ou des radeaux, bricolés et solides, objets qui ont la fantaisie et l'impureté magnifique des coups de chance, des coups du sort et des coups de foudre mélangés.

Sous la houlette de Rodriguez Vangama, toujours accompagné par Fabrizio Cassol, Alain Platel et de nouveaux venus, *Coup Fatal* vient encore frapper ; aujourd'hui, nous le savons, Kinshasa est la capitale du monde. » — Véronique Timsit, novembre 2023

20/21/22
Mars
21h

Direction musicale **Fabrizio Cassol**
Direction artistique et mise en scène **Alain Platel**
Chef d'orchestre **Rodriguez Vangama**
Compositions **Fabrizio Cassol**, **Rodriguez Vangama** d'après Händel, Vivaldi, Bach, Monteverdi, Gluck
Avec **Stephen Diaz** (contre-ténor), **Russell Tshiebua** (vocal), **Bule Mpanya** (vocal), **Fredy Massamba** (vocals), **Deb's Bukaka** (balafon), **Tister Ikomo** (xylophone), **Cédrick Buya** (percussions), **Bouton Kalanda** (likembe), **Silva Makengo** (likembe), **Erick Ngoya** (likembe), **Brenslley Manzodulua** (guitare), **Évry Madiamba** (percussions et calebasse) et **Rodriguez Vangama** (guitare électrique, balafon)
Avec la collaboration de **Coup Fatal**
Scénographie **Freddy Tsimba**
Lumière **Carlo Bourguignon**
Son **Guillaume Desmet**
Costumes **Dorine Demuynck**
Photographie **Chris Van der Burght**
Assistanat à la direction artistique **Romain Guion**, **Isnelle da Silveira**
Recréation Décembre 2024
à la Comédie de Genève

la briqueterie
cdcn val-de-marne



© Emmanuelle Jacobson-Roques

27/28/29
Mars
20h

Théâtre musical Petite salle

Estelle Meyer

Niquer la fatalité

Chemin(s) en forme de femme

C'est un récit initiatique, celui de la construction d'une jeune femme, Estelle Meyer, avec en creux la protection et le regard de la célèbre avocate féministe Gisèle Halimi. Est-ce une grâce ou une fatalité d'être née femme ? Et comment alors déjouer les injonctions ? Niquer la fatalité ? Niké, c'est aussi la déesse de la Victoire chez les grec·que·s. Comment exploser les moules préétablis pour s'appartenir enfin et créer une vie libre ? Dans ce dialogue d'amour avec une Gisèle Halimi morte et vivante à la fois, réelle et pourtant rêvée, un chemin de confidences et de révolte s'ouvre pour réinventer humblement et puissamment ce que c'est que d'être vivant·e·s.

« À la mort de Gisèle Halimi, je découvre, époustouflée, son œuvre. Cette femme est plus moderne que moi ! Elle tire tout le continent humain de sa clairvoyance et de sa ferveur. Son combat, sa route, ses forces me devançant, me donnent du courage et du sang pour faire battre mes pas. Une sensation d'un rythme cardiaque commun, rappelant l'essentiel : le grand hurlement de vie qui repousse toutes les forces de la mort. Cette rencontre littéraire avec elle, par-delà son décès, la découverte de sa personnalité puis la rencontre des gens qui l'ont côtoyée, ouvrent alors un dialogue incessant en moi. Un rapport talisman à son passage sur terre. Et une confiance dans les difficultés traversées. Celles-ci aboutiront. Il faut les affronter, ouvrir la porte aux monstres, à la cascade de l'enfance, aux mots coincés, faire confiance aux grandes rivières d'air frais que sont l'écriture et le théâtre. » — Estelle Meyer

Conception, écriture
et interprétation **Estelle Meyer**
Mise en scène et dramaturgie
Margaux Eskenazi
Composition musicale **Estelle Meyer**,
Grégoire Letouvet et **Pierre Demange**
Arrangements musicaux
Grégoire Letouvet et **Pierre Demange**
Création lumière **Pauline Guyonnet**
Création costumes **Colombe Lauriot Prévost**
Scénographie **James Brandily**
Chorégraphie **Sonia Al Khadir**
Piano et clavier **Grégoire Letouvet**
en alternance avec **Thibault Gomez**
Batterie et percussions **Pierre Demange**
en alternance avec **Maxime Mary**
Régie son et direction technique
Thibaut Lescure en alternance
avec **Guillaume Duguet**
Régie lumière **Pauline Guyonnet**
en alternance avec **Fanny Jarlot**
Collaboration, accompagnement
et développement **Carole Chichin**
Diffusion **Severine, André-Liebaud**



31
Mars
20h

Stand-up Grande salle

Panayotis Pascot **Entre les deux**

Récemment, j'ai compris la recherche permanente de sens qui incombe aux adultes (je crois que, bizarrement, j'en suis un depuis peu). L'humour étant la meilleure arme face à la désillusion, j'ai eu envie de faire ce spectacle ! Et si on rigolait ensemble du fait que la vie n'a aucun sens ?

À l'âge de 17 ans, Panayotis Pascot est chroniqueur dans l'émission *Le Petit Journal* de Yann Barthès chez Canal+ puis dans *Quotidien* sur TMC. En 2019, il se lance sur les planches dans un seul en scène intitulé *Presque* mis en scène par Fary, disponible sur Netflix, qu'il a joué devant plus de 100 000 spectateurs. Il clôture la tournée en 2022 avec deux Olympia et trois Opéra Garnier.

Parallèlement, il fait ses premiers pas au cinéma dans *Mon chien stupide* d'Yvan Attal, *Le Daim* de Quentin Dupieux, *De Grâce* de Vincent Maël Cardonna ou encore dans la série *Les enfants sont Rois* sur Disney+.

En 2023, il sort un livre *La prochaine fois que tu mordras la poussière* (aux éditions Stock), qui approfondit les thématiques de son premier spectacle. Un récit qui lui permet de toucher un nouveau public et qui s'écoule à plus de 200 000 exemplaires.

En 2024, il revient avec son deuxième spectacle, qui tournera partout en France dès 2025.

Texte **Panayotis Pascot** / Productions **Jean-Marc Dumontet Production** - Pillow Lava

Festival International de Films de Femmes 47^e édition

Cyrielle Raingou
Réalisatrice de
Le Spectre De Boko Haram

Rires & paroles des femmes 130 ans de cinéma au féminin

En 2025 le cinématographe fêtera ses 130 ans

Miroir grossissant de notre vie quotidienne, le cinéma, depuis son invention, n'a pas échappé aux femmes et cela dès ses débuts. Déjà en 1906, dans *Madame a des envies*, notre pionnière nationale, Alice Guy, s'empare de la caméra et déploie une dimension subversive et politiquement incorrecte qui renvoie à la sensualité et à l'humour des femmes.

Si « Le rire est le propre de l'homme », le Festival de Films de Femmes vous assure qu'il est aussi le propre des femmes. Les axes principaux de notre 47^e édition seront l'humour et la parole des femmes. Dans leur cinéma, les réalisatrices cultivent aussi bien le rire que la révolte et l'insolence. Elles inventent des personnages féminins qui parlent, crient, interpellent l'opinion publique à travers de nouvelles formes de représentation des corps et des propos qui ne les enferment plus dans une norme, si ce n'est la diversité. Nous solliciterons des marraines à nos côtés.

Le Festival de Films de Femmes souhaite pour sa prochaine édition 2025, faire résonner des témoignages de femmes courageuses (ainsi de Judith Godrèche, Isild Le Besco pour ne citer que les plus acharnées et les plus contemporaines) et propose dans ses lignes programmes de mettre en valeur à la fois le rire corrosif et la solidarité des réalisatrices. Ce seront nos source d'énergie et de renouvellement.

Nos lignes programme 2025 seront :

- une compétition internationale de longs et courts métrages, qui permet la découverte de jeunes talents, telle Cyrielle Raingou
- un panorama de la comédie au féminin
- l'autoportrait d'une actrice d'aujourd'hui (après Léa Drucker et Agnès Jaoui nous ouvrons nos carnets d'adresse)
- un hommage aux pionnières du cinéma européen et une publication mémoire, de 46 ans de nos programmes
- une sections jeune public
- des avant-premières à partager avec les Cinémas du Palais

Nous envisageons également un partenariat MAC/AFIFF spécial cinéma/théâtre, pour honorer le travail de Lola Arias, double lauréate du FIFF 2024 et qui viendra présenter son spectacle musical *Los Dias Afuera*. Il s'agit de la seconde partie d'un diptyque commencé avec le film *Reas*. Il se concentre sur la vie d'après de plusieurs femmes ex-détenues. Un événement que nous ferons briller et qui est un hymne à la liberté.

Notre Festival reste vivant et toujours animé du désir de résister, du **désir de comprendre et de voir, du désir d'avancer et de changer, du désir de mêler plus que jamais les générations.**

— Jackie Buet et son équipe



© Richard Haughton



29/30
Avril
20h

Groupe Acrobatique de Tanger Raphaëlle Boitel

KA-IN

À l'aide d'un vocabulaire physique puissant, les 13 artistes du Groupe Acrobatique de Tanger nous embarquent dans une épopée circasienne spectaculaire. Un univers visuel émotionnel en clair-obscur que seule la couleur bleue de Chaouen viendra trancher. Un bleu profond et éclatant, symbole de rêve, de sagesse, de mer, de ciel, et de sérénité. Les mouvements Collectifs et individuels questionnent l'identité et le courage, le lâcher prise ou l'affirmation du vivant. *KA-IN* est un hymne à la jeunesse, une fraternité rêvée où les corps n'auraient que pour seul but le dépassement de soi. Mouvement infatigable, acrobaties démultipliées, *KA-IN* est un cirque dansé, élan de vie organique, puissant et drôle. Une acrobatie historique à travers des artistes d'aujourd'hui. Sans jamais tomber dans les clichés, *KA-IN* rend hommage à une culture et une âme qui incarnent le cri de ce que nous sommes.

« Pour le meilleur, ou pour le pire, les pas de l'homme ont toujours été guidés par une inébranlable curiosité, un insatiable désir de savoir ce qu'il y a de l'autre côté. Surplombant le détroit de Gibraltar, avec les côtes espagnoles, en guise d'horizon, passage entre l'Afrique et l'Europe, entre le nord et le sud, cosmopolite, énigmatique et envoûtante, de par son histoire et sa situation stratégique, Tanger, incarne mieux que tout endroit, la question de la proximité et de la distance, du franchissement, du saut, dans le vide, dans l'inconnu. Au fil des siècles, et de façon quasi mythique, la ville à cristalliser la quête d'une vie nouvelle et de libertés, le désir d'ailleurs, et l'affranchissement des carcans qu'on ne supporte plus. C'est cette quête, dans laquelle, en cherchant ailleurs, l'homme se cherche avant tout lui-même, qui servira de fil rouge à cette création. » — **Raphaëlle Boitel**

Mise en scène et chorégraphie
Raphaëlle Boitel
Avec 13 acrobates et danseurs
Hamidou Aboubakar Sidiki danseur hip-hop, Bboy
Mohcine Allouch danseur hip-hop, Bboy
Hammad Benjkiri porteur
Zhor El Amine danseuse hip-hop, BeGirl
Demnati acrobate
Bouchra El Kayouri acrobate, équilibriste, chanteuse
Youssef El Machkouri acrobate, porteur
Mohammed Guechri, danseur hip-hop
Hamza Naceri acrobate
Kawtar Niha acrobate
Youssef Salihi danseur hip-hop, Popping
Hassan Taher acrobate, équilibriste
Mohammed Takel acrobate, jongleur
Collaboration artistique, Lumière scénographie, **Tristan Baudouin**
Assistant Assistante mise en scène
Sanae El Kamouni
Création musicale **Arthur Bison**
Coach chorégraphique et training
Mohamed, Rarhib & Vassiliki Rossillion
Complice à la technique en création **Thomas Delot, Nicolas Lourdelle, Anthony Nicolas**
Renfort Plateau et son **Joel Abriac**
Direction technique **Laure Andurant**

25 Avril
27 Mai

Vernissage : 29 Avril 2024

Denis Darzacq

Act

Denis Darzacq vit et travaille à Paris. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 1986, section vidéo, il débute la photographie en suivant la scène rock française et devient également photographe de plateau. À partir de 1989, il collabore régulièrement avec le quotidien *Libération* et plus globalement avec la presse nationale. Il devient membre de l'agence VU' en 1997. À partir de 1995, son travail photographique le porte à s'intéresser aux interactions des individus, issus de minorités, avec la société, qu'elles soient sociales et ethniques, sexuelles ou encore physiques ou psychiques. Dans une recherche d'équilibre, véritable métaphore politique, le corps des modèles vient prendre position dans le cadre. Ses photographies sont construites sur des réalités paradoxales qu'il s'emploie à faire dialoguer. Depuis 2014, ces questionnements ont pris un développement nouveau par la réalisation de films et la création d'installations vidéos. Parallèlement à ces travaux qui incluent systématiquement la figure humaine, il déploie depuis une dizaine d'année un travail photographique autour d'objets qu'il met en scène dans des environnements neutres. Ces photographies, dans une volonté de libérer du devoir d'informer, concrètes et abstraites à la fois, questionnent la matérialité et le sens des images. Depuis peu, de photographies de corps ou d'objets sculpturaux, il est passé à la réalisation de sculptures. denisdarzacq.com

Act est le fruit d'un travail de longue haleine que l'artiste a mené avec des personnes en situation de handicap, notamment des acteurs, des sportifs et des danseurs, pour mettre en valeur leur individualité au-delà de leur handicap. Denis Darzacq met l'accent sur l'action et l'appropriation personnelle de l'espace commun comme moyen d'affirmer la complexité de leur identité. Il crée des mises en scène où la direction d'acteur est soutenue par la spontanéité et l'excentricité des modèles, créant des situations empreintes d'onirisme. L'artiste reconnaît la différence créée par le handicap, mais il met en

avant l'univers mental particulièrement sensible de ses modèles. Il cherche moins à souligner la séparation due au handicap qu'à souligner notre humanité commune. Darzacq considère la photographie comme une expérience partagée et collabore étroitement avec ses modèles. Il leur propose un cadre dans lequel ils peuvent prendre place en inventant des gestes gratuits. Bien que travailler avec des personnes dont c'est le métier (acteurs, danseurs, sportifs) soit plus facile, Darzacq affirme que chaque individu, une fois qu'il a décidé de participer, prend une part active dans les images en choisissant des gestes, des attitudes, des vêtements et des lieux. Le projet Act représente un tournant dans la carrière de Denis Darzacq. Il se libère des stéréotypes sociaux associés à la banlieue et explore de nouveaux enjeux esthétiques et politiques. Les modèles ne sont plus de jeunes modèles habiles, mais des individus aux limitations et aux différences visibles. Darzacq propose à chacun d'être l'auteur de ses propres actes, de surmonter son inhibition et de trouver une victoire personnelle plutôt que de simuler des exploits assignés de l'extérieur. Les photographies de la série « Act » ont été exposées dans différents lieux tels que Les Rencontres d'Arles, le Centre Atlantique de la Photographie, le Breda Festival, la Maison des Arts et de la Culture de Créteil, le Dansmuseet de Stockholm et la Maison Européenne de la Photographie. Certaines images font maintenant partie des collections du Musée Nicéphore-Niepce de Chalon-sur-Saône, du FRAC Réunion, de la Maison Européenne de la Photographie et de l'Artothèque de Brest.

Partenaire - L'association **Comme les autres** propose un accompagnement social global dynamisé par le sport et les sensations fortes aux personnes devenues handicapées moteur à la suite d'un accident. Il associe un suivi personnalisé par un travailleur social et la participation à des activités collectives en mixité handicapés-valides, notamment à sensations fortes.

Comme
les autres

Art of Change 21

Maskbook

Le projet **Maskbook** de l'association Art of Change 21 est à la fois une œuvre d'art collective mondiale et une action engagée pour l'environnement. Lancé en 2015 pour la COP21 en collaboration avec l'artiste chinoise Wen Fang, il rassemble aujourd'hui près de 10 000 participants de plus de 40 pays. Expositions, ateliers collectifs ou participation individuelle en ligne... Maskbook renverse l'image anxiogène du masque de protection pour en faire un support d'optimisme et d'engagement. *Maskbook* a pour partenaire principal la Fondation Schneider Electric et pour partenaire institutionnel le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères avec qui Art of Change 21 a célébré les 5 ans de l'accord de Paris.

Partenaire - **Art Of Change 21** relie l'art et les grands enjeux environnementaux (réchauffement climatique, pollution de l'air, déchets, pandémies). Depuis sa création à Paris en 2014 dans la perspective de la COP21, l'association met en valeur le rôle des artistes et de la créativité comme accélérateurs de la transition écologique et agit à échelle internationale. Misant sur la sensibilité, l'esthétique, le « faire ensemble » et les talents de chacun, Art of Change 21 touche et mobilise autrement la jeunesse et les citoyens, par une forte dimension visuelle et des pratiques créatives. L'objectif est d'éveiller les consciences et de transformer chaque individu en acteur du changement.





06/07
Mai
20h

Danse Grande salle

CCN Aterballetto Marcos Morau

Notte Morricone

Après Jiří Kylián et Ohad Naharin, après Johan Inger et les trente-naires Eyal Dadon, Diego Tortelli et Norge Cedeño Raffo, en 2024 le CCN Aterballetto se tourne vers l'un des chorégraphes les plus recherchés aujourd'hui. Avec sa puissance visionnaire et sa capacité à transfigurer des univers et des idées musicales très différentes, Marcos Morau est un artiste capable de questionner profondément la contemporanéité dont il est véritablement la voix chorégraphique, mais pas seulement. Chez lui, la thématique de l'hybridation des langues est native – comme on pourrait le dire en empruntant l'expression utilisée pour les « millennials » et leur pratique numérique. Et l'imagination la plus visionnaire fait partie intégrante de son flux créatif.

Aujourd'hui, pour la première collaboration avec le CCN / Aterballetto, soutenue par d'importants partenaires de production européens et italiens, Marcos Morau propose de se tourner vers les musiques emblématiques du paysage cinématographique des 70 dernières années et de celles de l'oscarisé Ennio Morricone.

Mise en scène et chorégraphie **Marcos Morau**
Musique **Ennio Morricone**
Direction et adaptation musicale par **Maurizio Billi**
Ensemble et lumières **Marc Salicrú**
Costumes **Silvia Delagneau**

« On me demande souvent quelle musique j'écoute, quelle musique m'inspire ou m'accompagne dans mon quotidien et je réponds toujours de la même manière : de la musique classique aux nouvelles vagues contemporaines. Je m'inspire de nombreuses et différentes sources et Ennio Morricone est toujours en tête de liste. Sa musique incarne ce sens abstrait de l'indicible de la mélancolie. Bien qu'il soit presque impossible de séparer sa musique des images qui l'accompagnent, le talent de Morricone est d'aller bien au-delà, dans la vie elle-même, au cœur des souvenirs, de la beauté et la cruauté du monde. » — **Marcos Morau**



© Collection Comédie-Française



14/15
Mai
20h

Théâtre Grande salle

Guy Cassiers Racine Bérénice

Figure majeure du théâtre flamand, Guy Cassiers peut compter sur l'excellence de la troupe de la Comédie-Française pour cette tragédie de Racine. Et *Bérénice* ouvre de multiples voies de réflexion à ce metteur en scène dont le théâtre interroge l'histoire européenne, la prégnance des discours politiques mais aussi la dimension humaine dans les affaires d'État et les résonnances actuelles avec le répertoire. Dans cette intrigue réduite à sa plus simple expression, la beauté de la langue contraste avec la confusion des émotions d'un triangle amoureux. Titus, qui aime et est aimé de Bérénice, est face à un dilemme quand il devient empereur de Rome à la mort de son père car le Sénat réfute toute union avec une reine étrangère. Guy Cassiers oppose une Bérénice forte à la lâcheté de Titus et de son ami Antiochus, également épris d'elle et qui tentera de retarder l'implacable échéance de son départ.

Avec cette *Bérénice*, Guy Cassiers signe l'alliance d'un grand classicisme dans le texte et d'une remarquable modernité visuelle. Reconnu pour sa maîtrise des technologies de l'image et leur imbrication dans les enjeux dramaturgiques, il imagine le lieu de l'intrigue – la chambre de Titus et celle de Bérénice, « antichambre où le temps semble suspendu » – en évolution permanente selon les états psychiques des personnages, grâce à des images projetées en ayant recours au mapping et à l'intelligence artificielle. Les acteurs et actrices de la Comédie-Française porteront ainsi la langue de l'auteur au sein d'un environnement fluide, au cœur du conflit entre responsabilité politique et intimité, et en lien avec la question cruciale qu'il pose : « Comment se dire adieu ? »

Avec la
troupe de la
Comédie-Française

Bérénice de Jean Racine
Mise en scène Guy Cassiers
avec Suliane Brahim, Jérémy Lopez,
Julien Frison, Alexandre Paloff,
Clotilde de Bayser
(distribution en cours)



Orchestre National d'Ile-de-France



Libres !

Composer pour exister

Rares sont les œuvres pour orchestre et chœur composées par des femmes à l'époque romantique. Car le monde de la musique à cette époque-là ne leur permettait pas d'avoir accès aux grands genres musicaux officiels et visibles : tout juste pouvaient-elles écrire des pièces pour piano, des mélodies et des partitions à petits effectifs instrumentaux faites pour les salons...

La Cantate « Hiob » est donc une rareté qui méritait d'être redécouverte. Conçue en hommage au prophète Job, cette partition pour solistes, chœur et orchestre est composée en 1831 par une musicienne incroyablement douée qui avait l'avantage en même temps que le tort d'être la sœur du célèbre Felix Mendelssohn... Fanny Hensel-Mendelssohn est donc restée dans l'ombre de son frère, malgré les encouragements qu'il a pu lui témoigner durant toute sa vie. De caractère religieux et solennel, cette œuvre est aussi très virtuose : le chœur est sollicité en permanence, avec majesté et de grandes envolées dynamiques.

L'ouverture de Leonore (1805-1807) trouve toute sa place pour ouvrir un tel programme : l'unique opéra de Beethoven (aujourd'hui connu sous le titre de Fidelio) est un hymne au courage féminin. Héroïque, Leonore se déguise en homme (elle se fait alors appeler Fidelio), pour s'introduire dans la prison où son époux Florestan est maintenu enfermé à tort par le tyran Pizarro. Elle réussit à libérer Florestan et incarne ainsi pour la postérité la première héroïne moderne d'opéra.

La Messe n° 5 en la bémol majeur (1822) de Franz Schubert apporte une lumière apaisante pour clore ce programme de musique sacrée. Composée à la même époque que la Symphonie n° 8 « Inachevée », cette œuvre est un véritable chef-d'œuvre, mais finalement assez mal connue. Elle n'est l'objet d'aucune commande et Schubert l'a écrite par désir personnel, par nécessité intérieure, la retravaillant ensuite régulièrement jusqu'à la fin de sa vie, c'est dire combien il tenait à cette partition. Certains commentateurs voient en cette Messe une sorte de testament musical, tant elle est poignante, à l'image du Requiem de Mozart que ce dernier n'avait pu terminer. Les deux compositeurs autrichiens ayant en commun d'avoir été enlevés à la vie beaucoup trop tôt...

10
Mai
20h

Ludwig van Beethoven
Leonore III,
ouverture en ut majeur

Fanny Mendelssohn
Hiob

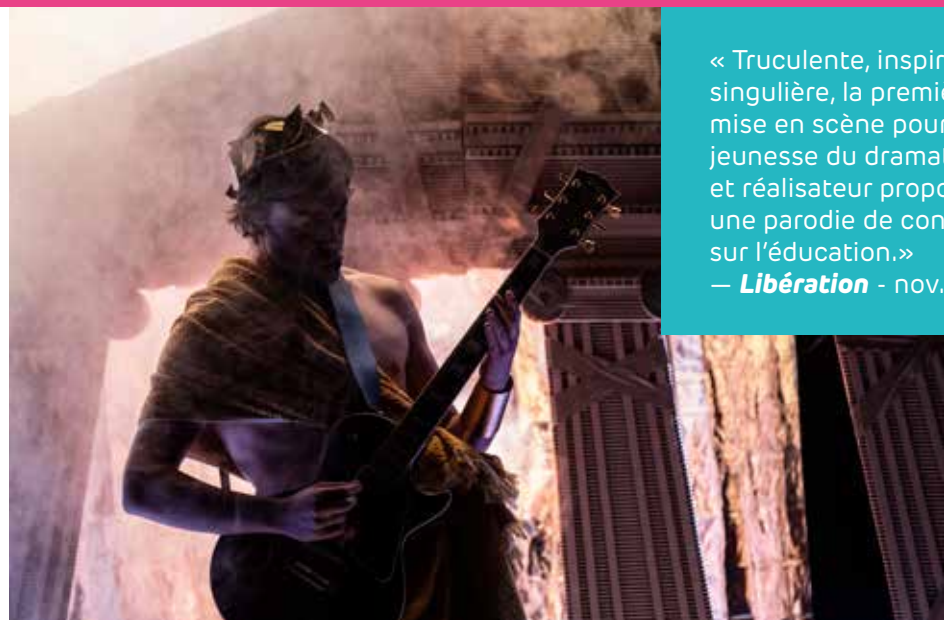
Franz Schubert
Messe n°5

Direction **Case Scaglione**
Soprano **Chiara Skerath**
Alto **Marie-Luise Dressen**
Ténor **Julien Henric**
Basse **Thibaut de Damas**
Chœur de Radio France
Direction du chœur **Lionel Sow**

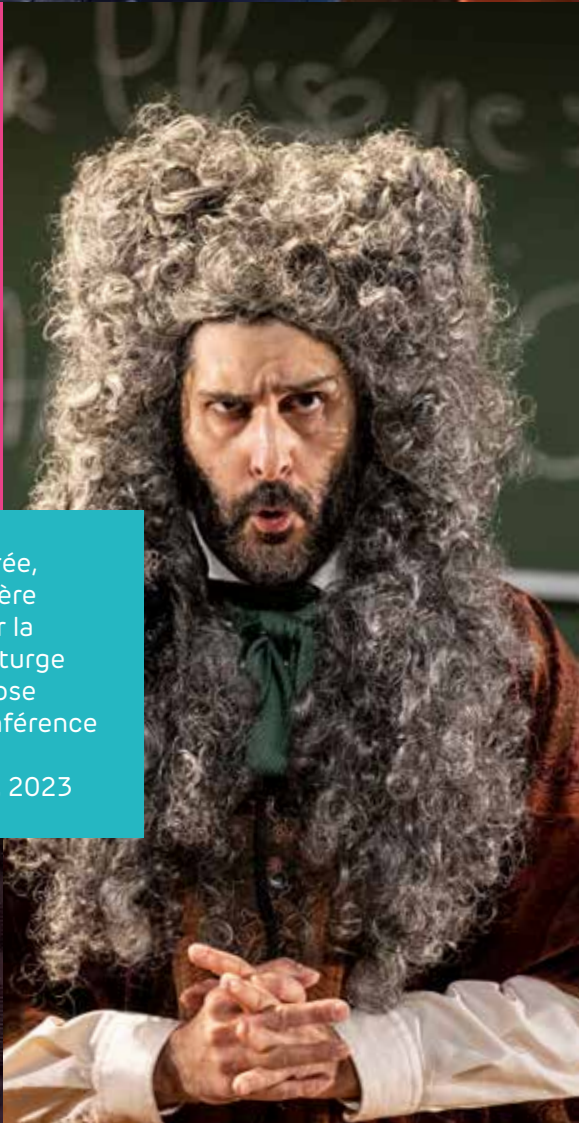
Orchestre
national d'Ile-de-France



« De Darwin à Sheila, les doyens font feu de tout bois, transformant progressivement la salle de cours en joyeuse cour de récré. Shamallows chez les Grecs, rice cooker et électrostatique amusante, concours de pets et de rots, conversation avec l'esprit du Père Noël et jeu du dictionnaire : Christophe Honoré s'en donne à cœur joie. Il se met à la portée des enfants sans contraindre ces deux dignes conférenciers à se mettre à leur niveau : cela serait déchoir tant leur morgue est hautaine ! Le spectacle est drôle sans jamais bêtifier et fustige, avec une audace plaisamment iconoclaste, les travers des pédagogues autant que ceux de la société actuelle. Julien Honoré, Jean-Charles Clichet et Sylvain Debry sont excellents dans ce trio pédagogique foutraque et déjanté qui devrait rassurer bien des parents : une éducation est réussie quand elle est ratée, disait Françoise Dolto. » — **La Terrasse** - nov. 2023



« Truculente, inspirée, singulière, la première mise en scène pour la jeunesse du dramaturge et réalisateur propose une parodie de conférence sur l'éducation. » — **Libération** - nov. 2023



DÈS 10 ANS / 1H15

21/22
Mai
19h

22/23
Mai
14h30

Christophe Honoré Comité dans Paris Les Doyens

Les Doyens est un spectacle-conférence animé par deux professeurs délirants pensant avoir raison sur tout, dévoilant sans vergogne leurs piètres talents d'éducateurs. À partir de grands textes et de références littéraires, de traités bien connus des adultes mais aussi de références plus proches des enfants, Christophe Honoré vient avec ce spectacle solliciter leur sens naissant de l'ironie et leur rapport à l'autorité.

Sur scène, deux hommes sans âge qui prétendent être là depuis toute éternité et avoir très bien connu tous les personnages historiques dont ils brodent leurs discours. Ils sont péremptoires, autoritaires, paternalistes et ont décidé d'utiliser le temps de la représentation pour refaire urgemment l'éducation du public d'enfants qui leur fait face. Leurs sermons sont exagérés, ridicules, provocateurs. Plus ils affirment savoir, moins on les croit. **Naît alors une irrésistible envie de les contredire. Entre la scène et la salle, un troisième personnage, va mettre le feu aux poudres.**

« J'ai toujours affirmé que le livre pour enfant était le lieu d'une rencontre rare entre un enfant et un adulte étranger et que cette rencontre pouvait permettre bien des affranchissements de part et d'autre. Cette conviction sera au cœur du spectacle : s'adresser à des enfants depuis le territoire des adultes, sans chercher à construire un imaginaire qui permette leur identification. » — **Christophe Honoré**

Texte et mise en scène **Christophe Honoré**
Avec **Julien Honoré, Jean-Charles Clichet** et **Sylvain Debry**
Collaboration à la mise en scène **Christèle Ortu**
Scénographie **Thibaut Fack**
Lumières **Mogan Daniel**
Création et régie son **Jean-Baptiste de Tonquédec**
Costumes **Oriol Nogues**
Perruques **Catherine de Saint-Sever**
Assistanat à la dramaturgie **Alexandre Cordier**
Régie générale et plateau **Frédéric Plou**
Régie lumière **Charly Hové**
Régie plateau **Arthur Pivert**
et **Julien Boizard** (en alternance)
Construction des décors **L'Atelier Baraka**

Spectacle conférence Grande salle

NOVEMBRE «LOS DIAS AFUERA» LOLA ARIAS COMPANY / DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS Production : Lola Arias Company / Production associée : Gema Films. Coproduction : Complejo Teatral Buenos Aires (Argentine), Festival d'Avignon (France), Festival d'Automne à Paris (France), Théâtre de la Ville Paris (France), Comédie de Genève (Suisse), Théâtre National Wallonie Bruxelles (Belgique), Festival Tangente St Pölten (Autriche), Kaserne Basel (Suisse), Maxim Gorki Theater Berlin (Allemagne), Théâtre National d'Oslo (Norvège), Scène nationale de Bayonne (France), Le Parvis-scène nationale de Tarbes (France), la rose des vents-scène nationale de Villeneuve d'Ascq (France), NEXT Festival (France), Théâtre National de Strasbourg (France), International Sommerfestival-Kampnagel Hambourg (Allemagne), TnBA-CDN de Bordeaux (France), Theater Spektakel Zürich (Suisse), Mousonturm Francfort (Allemagne), Brighton Festival (Angleterre), CDN Orléans / Centre-Val de Loire (France), Fonds TransFabrik – deutsch-französischer Fonds für darstellende Künste. Création du 18 mai 2024 au Teatro Presidente Teatro Presidente Alvear, Théâtre Complejo Buenos Aires, Argentina • **«TEN» GUILDA CHAHVERDI / DANS LE CADRE DES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN** Coproduction : Théâtrales Charles Dullin - Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne / Créteil - Maison des Arts / Centre des bords de Marne- Le Perreuxsur-Marne / Théâtre-cinéma de Choisy-le-roi. Création Novembre 2024 • **«EN PIÈCE JOINTE» ARMANDE SANSEVERINO ET GAELE GERMAIN** Diffusion : Blue Line Production. Production : Collectif Masdame. Coproduction : Théâtre de Suresnes Jean Vilar, CCN de Créteil, Cie Kafig - direction Mourad Merzouki, Ministère de la Culture, Carreau du Temple. Soutiens : DRAC Ile-de-France, Département du Val de Marne, fond de dotation du Théâtre des Calanques, Sobanova, Cie La Baraka, Le Générateur, Collectif Overjoyed, La Fabrique de la Danse, Théâtre des Cordeliers et la région Annonay-Rhône Agglo, Les Plateaux Sauvages • **«BEAUSÉJOUR» MOURAD MERZOUKI / CIE KÄFIG** Coproduction : Les Nuits de Fourvière - Festival international de la Métropole de Lyon, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig, Scène de Bayssan - Domaine Départemental de l'Hérault (Béziers), Sport dans la Ville. Avec le soutien de : Pôle en Scènes (Bron), Théâtre Théo Argence (Saint-Priest). Spectacle labellisé Olympiade Culturelle par le comité national des Jeux Olympiques Paris 2024 • **DÉCEMBRE BRUITS BLANCS** Production : Compagnie D'Autres Cordes Partenaires : DRAC Ile-de-France / SPEDIDAM / Conseil Départemental du Val-de-Marne / CNCM la Muse en Circuit • **«QUI M'APPELLE ?» MAGUELONE VIDAL / INTENSITÉS** Production : Intensités. fabrique de créations hybrides. Coproduction : Maison de la Musique de NANTERRE - Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création - Pour la musique, Festival Aujourd'hui Musiques L'Archipel - Scène Nationale – Perpignan, Maison de la Culture d'Amiens - Pôle Européen de Création et de Production - Scène Nationale, La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale ÎLE-DE-France, TMS - Scène Nationale – Sète, Théâtre de NÎMES, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création - Danse contemporaine, Théâtre + Cinéma - Scène Nationale - Grand NARBONNE. Soutiens : Aide à la Création, Production et Diffusion – Classique Contemporain du Centre National de la Musique. Aide aux projets musicaux ou pluridisciplinaires de la Maison de la Musique Contemporaine • **JANVIER «WHITE DOG» LES ANGES AU PLAFOND** Production : CDN de Normandie-Rouen / Les Anges au Plafond. Coproduction : MCB° – Scène nationale de Bourges, Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, La Maison des Arts du Léman – Scène conventionnée de Thonon-les-Bains, Le Tangram – Scène nationale Evreux Louviers, Culture Commune – Scène nationale du Bassin minier du Pas de Calais et Théâtre 71 – Scène nationale de Malakoff. Avec le soutien d'ARCARDI – Ile-de-France, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI • **«LA FALAISE DES LENDEMAINS» JEAN-MARIE MACHADO / JEAN-JACQUES FDIDA** Production : Anna Colombo, Céline Rodriguez, Joséphine Tapon – Cantabile Production Cantabile / Coproduction : Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra, Atelier Lyrique de Tourcoing, Maison des Arts de Créteil, Mahagonny Cie. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France, le Département du Val-de-Marne, le CNM, le Fonds de Création Lyrique, la Spedidam, l'Adami, et la Sacem. Avec le soutien des Conservatoires de Nantes et de Rennes, du Conservatoire Municipal Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne • **«DUEL REALITY» LES 7 DOIGTS** Production : Les 7 doigts de la main. Initialement produit et créé avec Virgin Voyages • **FÉVRIER COSMOS MAËLLE POÉSY / KEVIN KEISS** Production : Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national. Coproduction : Compagnie Crossroad / L'Azimut – Antony-Châtenay-Malabry, Pôle National Cirque en Ile-de-France / ThéâtrédelaCité, Centre dramatique national de Toulouse / Le théâtre de Saint-Nazaire, Scène nationale. Avec le soutien du Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national / Théâtre de la Tempête / Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national / FONPEPS. Texte publié aux éditions L'Œil du Prince - Librairie théâtrale •

MARS «BLACK LABEL» DAVID BOBÉE / JOEYSTARR Production : Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France Coproduction : Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux, Les Nuits de Fourvière – Festival international de la Métropole de Lyon . Avec le soutien pour l'accessibilité de la Fondation Handicap Malakoff Humanis. Avec l'accompagnement de VIA Agence d'Interprétation LSF - Français • **«VENT FORT» GABRIEL DUFAY / JON FOSSE** Production : Compagnie Incandescence. L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté (www.arche-editeur.com). Coproduction : Maison des arts Créteil, TJP, Centre Dramatique National Strasbourg Grand Est, T2R Théâtre des 2 Rives, Ville de Charenton, Théâtre de Chartres Scène conventionnée d'intérêt national, Cie Incandescence. Avec le soutien du Théâtre Paris-Villette, Ambassade Royale de Norvège à Paris (en cours) • **GRAND BAL** Production : Compagnie D'Autres Cordes. **«Thirst»** Coproduction : Maison des arts Créteil, WerkTank. **«Nacht II»** Coproduction : Scènes Croisées de Lozère Accueil en résidence : Théâtre O(l)tto Ladusch Bagnols les Bains. Partenaires : SPEDIDAM. La Cie D'Autres Cordes est conventionnée par la DRAC Occitanie • **«FUGACES» AINA ALEGRE / EN CORÉALISATION AVEC LA BRIQUETERIE CDCN DU VAL-DE-MARNE** Production : Centre Chorégraphique National de Grenoble & Studio Fictif. Coproduction : Mc2 : Grenoble - Charleroi Danse, Bruxelles – La briqueterie CDCN du Val-de-Marne, (en cours). Avec le Soutien de : Theater Freiburg, Allemagne. Partenaires pressentis en cours : Biennale de la Danse de Lyon / Chaillot Théâtre National de la Danse / Le Manège, Maubeuge / Mercat de les Flors, Barcelone / Bonlieu Scène nationale, Annecy. Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne - Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, la Région Auvergne - Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, Grenoble Alpes Métropole • **«COUP FATAL» ALAIN PLATEL / FABRIZIO CASSOL / EN CORÉALISATION AVEC LA BRIQUETERIE CDCN DU VAL-DE-MARNE** Production : (reprise 2024) Comédie de Genève. Diffusion : OTTO productions. Production à la création (2014) : KVS – Bruxelles et les ballets C de la B. Coproduction : Théâtre national de Chaillot - Paris, Holland festival - Amsterdam, Festival d'Avignon, Theater in Pfalz, TorinoDanza, Opéra de Lille, Wiener Festwochen. Avec le soutien de la Ville de Bruxelles, Ville de Gand, Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Vlaamse Gemeenschapscommissie, Province de la Flandre-Orientale et des autorités flamandes • **«NIQUER LA FATALITÉ» ESTELLE MEYER** Production : Phénomènes. Coproduction : La Familia, le Théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine, Théâtre des Îlets - Centre Dramatique National de Montluçon, les Plateaux Sauvages, l'ECAM – Espace culturel André Malraux, l'Atmosphère - Espace culturel de Marcoussis. Avec l'accompagnement et le soutien technique : le Pavillon - Théâtre de Romainville, le Centre culturel Houdremont - ville de la Courneuve, Châteaullon-Liberté - scène nationale Toulon, la Maison de la Poésie - Scène littéraire, Les Malassis - Théâtre de Bagnolet. Avec le soutien : le Fonds SADC Musique de Scène, du département du Val-de-Marne, de la DRAC Île-de-France et de l'Adami. Diffusion : Séverine, André-Liebaud. Presse Plan Bey • **AVRIL «KA-IN» GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER / RAPHAËLLE BOITEL** Chargée de production et de logistique : Romane Blandin. Production et diffusion : Jean-François Pika. Administration, production et développement : Aizeline Wille. Direction du Groupe acrobatique de Tanger : Sanae El Kamouni. Partenaires en cours : Ministère de la Culture, DGCA, EPPGHV La Villette, DRAC, Île-de-France, Région Île-de-France, SPEDIDAM. Coproducteurs : PNC, Normandie/La Brèche-cirque Théâtre, Elbeuf, L'Agora, PNC, Boulazac Château-Rouge, scène, conventionnée d'Annemasse, Scène de Bayssan/Scène en Herault, Béziers, E.PPH V. La Villette, Train Théâtre, scène, conventionnée de Porte les Valences, Institut français du Maroc • **MAI «NOTTE MORRICONE» CCN ATERBALLETO / MARCOS MORAU** Fondazione Nazionale della danza/ Aterballetto / Production : Aterballetto. Commande, coproduction, première représentation en plein air Macerata Opera Festival. Coproduction, première représentation en salle Fondazione Teatro di Roma. Coproductions : Fondazione Teatri di Reggio Emilia, du Centro Servizi Culturali Santa Chiara Trento, du Centro Teatrale Bresciano, du Ravenna Festival, Orchestra Giovanile Luigi Cherubini • **«BÉRÉNICE» GUY CASSIERS / RACINE / COMÉDIE-FRANÇAISE** Production : Comédie-Française • **«LIBRES !» ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE** Chœur de Radio France • **«LES DOYENS» COMITÉ DANS PARIS / CHRISTOPHE HONORÉ** Administration de production : Colin Pitrat, Clémence Huckel, Iris Cottu – Les Indépendances. Diffusion : Florence Bourgeon. Production : Comité dans Paris / La Comédie de Reims – Centre dramatique national. Coproduction : Théâtre de la Ville – Paris, Théâtre de Vidy-Lausanne, Le Volcan scène nationale du Havre, MA scène nationale Pays de Montbéliard. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Soutien en résidence : Théâtre de la Ville – Paris ; Le Volcan scène nationale du Havre ; Cromot, Maison d'artistes et de production. Le Comité dans Paris est une compagnie conventionnée par la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture •



DÈS 3 ANS / 30'

Côte à Côte &Co compagnie Sandra Geco

Dans cette histoire de câlins aux allures parfois absurdes alliant tendresse et physicalité, la matière chorégraphique s'imprègne de ce geste quotidien pour le mettre en scène et en décliner toutes les possibilités (...) C'est un corps à corps où les cœurs se connectent côte à côte pour un cœur à cœur. L'énergie d'un câlin devient l'un des plus grands soutiens pour éviter de tomber, de sombrer et procure aux deux interprètes la force nécessaire pour se relever. Les corps s'enlacent, chutent, se relèvent, rechutent pour s'enlacer de nouveau mettant ainsi en évidence cette fragilité qui existe lorsque que l'on se retrouve privé du toucher. L'urgence de vivre apparaît. Cette urgence du besoin de l'autre, cette dépendance au toucher. Elle prend l'aspect de courses, de sauts, de tirés, de repoussés : la physicalité des corps se consume jusqu'à s'épuiser. Dans un mélange d'images surréalistes où la théâtralité des corps devient tantôt absurde, tantôt sensible voir même acrobatique, sans l'autre, sans la force d'être ensemble, plus rien ne tient debout, c'est la chute: l'effondrement de toute l'histoire.

Côte à Côte est un duo au parti pris « non-genré » alliant danse contemporaine, hip hop, cirque et théâtre physique. C'est un travail de contact, de soutien enlacé où les liens invisibles qui nous unissent prennent vie et se matérialisent pour questionner.

Quel est l'impact du toucher sur le corps et les émotions ? Lui qui joue un rôle vital autant sur le plan physiologique, que psychologique, qu'émotionnel. Qu'est ce que le consentement ou l'oppression ?

La compagnie &Co s'inscrit dans une démarche plurielle mettant en œuvre à la fois différentes esthétiques et différentes techniques. On y retrouve ce rapport à l'image, à la théâtralité du corps, au monde sensible du mouvement et de l'instant présent.

© Damien Bourletsis / Madelaine Ré

06
Novembre
10h30

07/08
Novembre
10h & 14h30



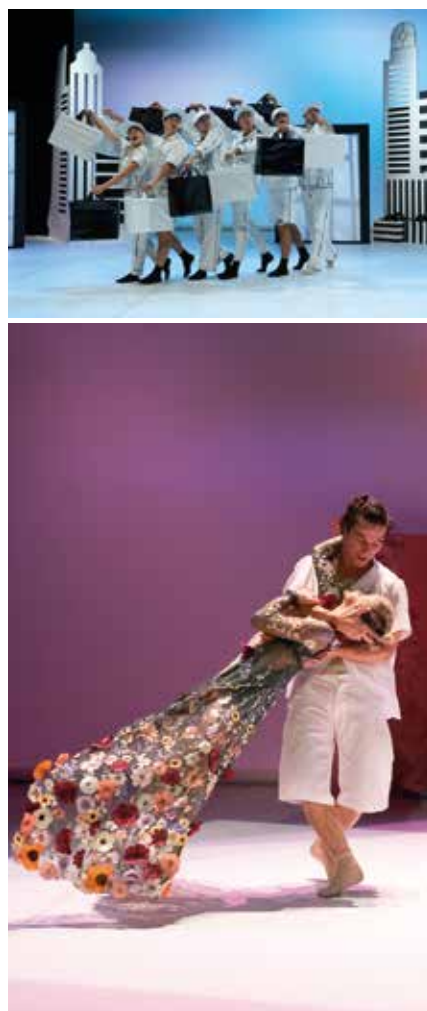
Chorégraphie et direction artistique **Sandra Geco**
Créé en collaboration avec
Edouard Gameiro et **Kuba Odzioba**
Interprété par **Sandra Geco** et **Edouard Gameiro**
Création lumière et régisseur
général **Esteban Loirat**
Musique originale **Christophe Franco**
Création costume **Alice Touvet**

Danse, cirque et théâtre physique Petite salle

10
Décembre
14h30
12/16/17/19/20
Décembre
10h & 14h30

DÈS 6 ANS / 55'

Petrouchka ou le choix d'Holubichka Compagnie (1) Promptu Emilie Lalande



Chorégraphie et mise en scène **Émilie Lalande**
Interprètes en alternance **Marius Delcourt, Nik Folini, Caroline Jaubert, Jean-Charles Jousni, Leonardo Santini, Jean Soubirou, Angélique Spiliopoulos**
Musique **Igor Stravinsky, Peter Gregson**
Conception lumières **Jean-Bastien Nehr**
Musiques additionnelles **Émilie Lalande** et **Edwige Rolland**
Décors **Laure Devenelle** et **Diane Coquard**
Costumes **Marie Vernhes** et **Émilie Lalande**
Assistante chorégraphique **Anaïs Pensé**
Direction Technique **Guillaume Rouan**

« Une ville se dresse devant nous. Du bitume, des gratte-ciels, des boutiques ouvertes et éclairées jour et nuit animent le quotidien des gens. Qu'ils soient chez eux ou dehors, le monde qui les entoure leur propose chaque jour de nouveaux biens de consommations toujours plus beaux. Deux magiciens arrivent sur la place pour faire découvrir aux consommateurs d'étranges nouveautés... Apparaîtront le maure, Holubichka la ballerine et Petrouchka aux prises avec leur choix existentiel nous suggérant ainsi l'une des voies de la liberté. Pour cette nouvelle création, je souhaitais raconter une histoire à travers un récit chorégraphique. Sensible aux questions écologiques et sociales ainsi qu'à la place des femmes dans le monde, je tenais à pouvoir en faire les sujets centraux de mon spectacle. Face au livret d'Alexandre Benois et à la partition d'Igor Stravinsky, j'ai senti l'envie de revisiter Petrouchka. Une ballerine Holubichka, qui n'a pas son mot à dire lorsque les personnages masculins se l'arrachent ou encore un magicien qui manipule la foule pour les faire consommer, sont autant de points que je trouvais intéressant à recontextualiser. Ainsi l'envie de placer le personnage d'Holubichka au centre de ma version me paraissait indispensable tout comme de situer l'histoire dans un monde ultraconsommériste (un monde proche du nôtre finalement). Toujours à la recherche du lien entre l'écriture chorégraphique et la musique, la partition de Stravinsky est un terrain de jeu incroyable et complexe. La partition de *Petrouchka* m'offre un défi auquel je souhaite me confronter. *Petrouchka ou le choix d'Holubichka* s'adressera à tous les publics, adultes comme enfants. Cela a toujours été ma façon d'imaginer des spectacles : offrir différentes grilles de lecture, de façon à parler au plus grand nombre, provoquer des discussions, faire se croiser le général et le plus intime. En s'appuyant sur une structure narrative avec le corps en support, une interprétation libre peut éclore. Chacun peut se construire sa propre histoire dans un fil dramatique commun. Ce spectacle donnera tout autant matière à se divertir qu'il incitera à la réflexion, comme par exemple : Comment trouver sa place dans un monde où tout semble artificiel et dénué de sens ? Dans un monde où la surconsommation fait loi, consommer de manière raisonnée deviendrait-il un acte révolutionnaire ? — **Emilie Lalande**

© Anaïs-Baselhac

DÈS 3 ANS / 30'

La Fabuleuse histoire de BasarKus La Compagnie Lamento et L'Académie Fratellini



La Fabuleuse histoire de BasarKus est un duo virtuose et malicieux entre cirque et danse. Markus au jonglage et Basil en acrobatie. D'abord inséparables et indivisibles, ils sont gagnés par une furieuse curiosité et ne résistent pas à l'envie de se dissocier. Leurs jeux consistent désormais à surmonter leurs peurs et à expérimenter coûte que coûte la séparation. Passant de la symbiose à l'individualisation, ils n'ont de cesse de créer des ponts entre leurs arts poussant le dialogue jusqu'à la limite. La quête d'identité et la notion d'hybridité sont au centre de cette histoire. Où commence et où finit mon corps ? Qui est cet autre que moi ? Comment l'accepter ? Autant de questions qui construisent cette ode à la découverte de soi. Créée en 2015 par Sylvère Lamotte, la compagnie Lamento met l'expérimentation physique et relationnelle au cœur de sa pratique. Très tôt initié à la danse contact, à laquelle il reste attaché dans sa pratique, le chorégraphe fonde sa recherche sur la rencontre avec l'autre comme sur la conscience de soi, déployant son écriture entre expressivité et abstraction.

© Sylvère Lamotte

08
Janvier
14h30
09/10
Janvier
10h & 14h30

28/30/31
Janvier
10h & 14h30

29
Janvier
14h30

DÈS 7 ANS / 50'

La Belle au Bois Dormant Collectif Ubique



Compositions, adaptation et interprétation
Audrey Daoudal, Vivien Simon et **Simon Waddell**
Lumière **Claire Gondrexon**
Régie en alternance avec
Amandine Robert et **Emmanuelle Wolff**
Son **Thomas Lucet** en alternance
avec **Justine Laraigné**
Administration de tournée **Alison Donjon**
Administration de production **Louise Champiré**
Régie de tournée **Vivien Simon, Louise Champiré**
• **Audrey Daoudal** : la conteuse –
la Seconde Fée – la Belle / violon,
tambour à peau, xylophone, chant, bruitage
• **Vivien Simon** : la Première Fée –
la Méchante Fée – le Conteur – le Garde – le Valet /
cornemuse Centre-France, bodhran,
percussions, xylophones, chant, bruitage
• **Simon Waddell** : la Troisième Fée –
le Garde – le Prince / théorbe, guitare baroque,
percussions, chant, bruitage

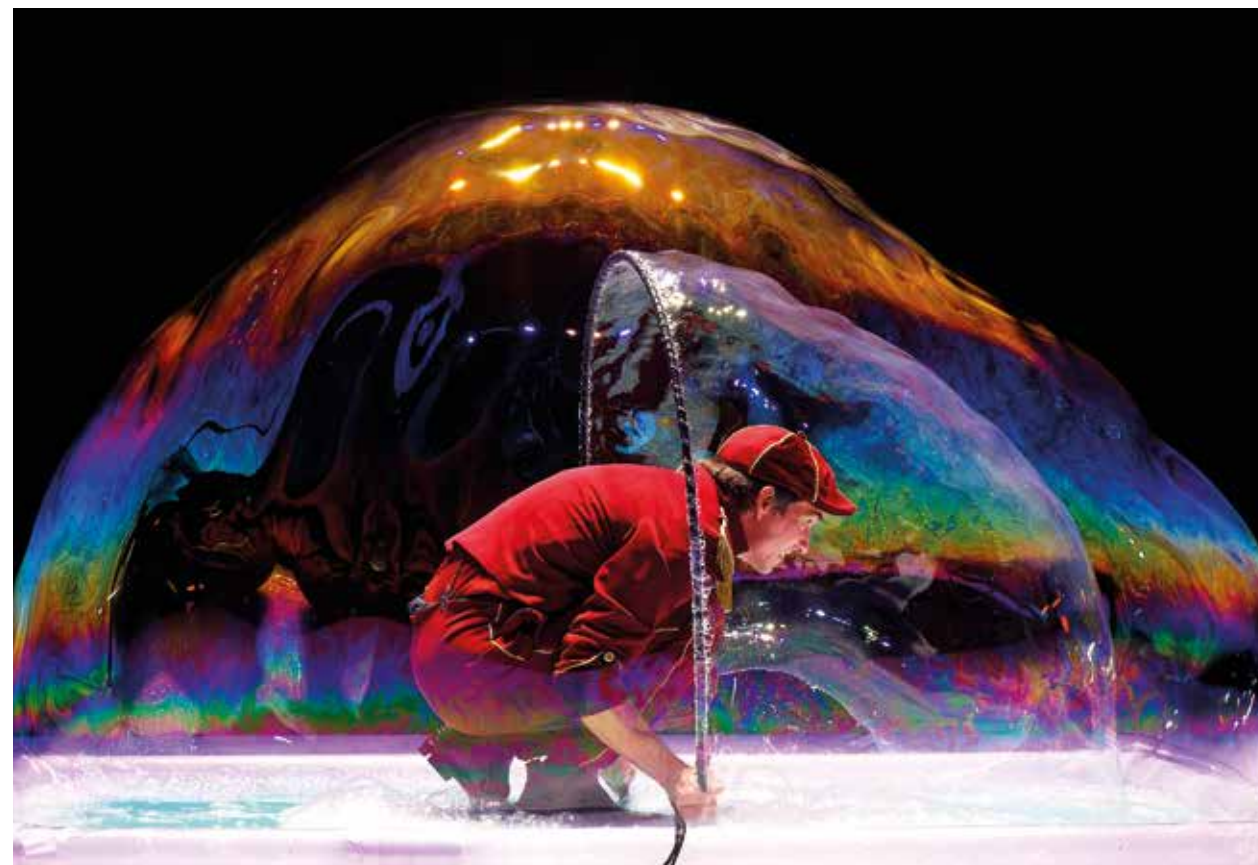
Le Collectif Ubique choisit Perrault en réalisant une adaptation théâtrale et musicale d'un de ses contes les plus célèbres : *La Belle au Bois Dormant*. On ne présente plus cette histoire his-sée au rang des grands classiques, cent fois revue et adaptée sous toutes les formes imaginables : théâtre, opéra, contes, ci-néma, dessins animés... Presque indigeste, car célébrité. Alors comment surprendre un public avec une histoire qu'il connaît déjà par cœur, comment rendre un récit poussiéreux de nouveau stimulant ? C'est là que le terme d'adaptation prend tout son sens. Nous avons conservé la trame originale du conte et renouvelé l'histoire en nous servant justement de tous les éléments clés et des a priori de « déjà vu » qu'ils engendrent : une princesse, des fées, un sort, une piqûre... L'adaptation à proprement parler se fait ailleurs, tout autour de ce noyau. D'abord par une réécriture intégrale du texte. Fidèle à la trame, certains détails de la narration sont cependant modifiés avec humour et dérision, brisant ainsi l'aspect très conventionnel du « il était une fois ». Les dialogues, écrits à partir d'improvisa-tions, donnent une vraie place aux personnages par le jeu théâ-tral tout en allant à l'encontre des clichés : trois fées nulles en magie, une princesse têtue, un prince maladivement timide...

© Nikola Cindric

« Entre théâtre et musique,
un seul mot d'ordre : casser les codes... »
— **Télérama TTTT**

DÈS 3 ANS / 60'

Bulle à Bulle Companyia Enlaire Pep Bou



Bulle à Bulle propose un voyage poétique et onirique basé sur quatre éléments simples mais essentiels : le savon, l'eau, la musique et la lumière. Un spectacle unique, un langage scén-ique inédit, créé par un artiste singulier : cette création est le fruit de quarante années d'expérimentations, de connais-sances théoriques et pratiques du monde de la physique et de la chimie. S'appuyant sur le jeu comique et théâtral entre un maître et son apprenti, ils évoluent en symbiose, créent une fusion de bulles, une *Bulle à Bulle*.

Idée originale et création **Pep Bou**
Interprètes **Pep Bou** et **Martín Cattani**
Musique **Ferran Martínez Palou**
Conception lumière **Pep Bou**
Technicien **Oscar Orbezo**
Costumes **Rui Alves**

© Philippe Rappeneau

05
Février
14h30
04/06/07
Février
10h & 14h30

12
Mars
14h3013/14
Mars
10h & 14h30CRÉATION
2025

DÈS 6 ANS / 60'

Macera Compagnie Pyramid



Pièce chorégraphique pour 7 interprètes
Direction artistique collective
Mickaël Alberi, Michaël Auduberteau,
Rudy Torres, Chain Aouamri,
Wilfried Ebongue-Moungui, (en cours)

Nouvelle création chorégraphique de la Compagnie Pyramid, *Macéra*, odyssée en turc, nous invite à embrasser la beauté et l'incertitude de l'ailleurs. Un voyage introspectif qui célèbre la diversité et la profondeur de l'humain, une expérience sensorielle qui révèle notre lien à l'autre.

Découvrez une odyssée corporelle captivante, où les danses traditionnelles se mêlent au langage hip-hop pour créer une gestuelle hybride unique. Dans cette aventure sans départ ni arrivée, les corps des danseurs deviennent alors le véhicule d'une exploration profonde. Une quête de l'intime pour révéler notre véritable nature, les yeux rivés sur un ailleurs, rêvant à de nouvelles contrées. Une fresque dansée qui se dessine devant nous, où virtuosité et technique se rencontrent pour donner vie à des performances de danse captivantes. Dans chaque mouvement se cache l'inconnu, se danse l'imprévu... Danser la peur... Danser le plaisir... Danser le danger... Danser le désir... Danser les rencontres... Danser le voyage pour sortir de l'illusion de maîtrise... Le cœur et l'esprit ouverts, partez à la découverte de ces moments de grâce qui nourrissent nos âmes et nos vies.

Depuis plus de 20 ans, la Compagnie Pyramid est vectrice d'un dynamisme incontestable pour la danse hip-hop et les cultures urbaines. Par son énergie créative mais aussi par sa volonté de partager et d'échanger, le collectif a su au fil des années, trouver le moyen d'explorer, de rencontrer, de se confronter et de se former auprès d'artistes venus d'univers artistiques divers et d'horizons différents. Une remise en question perpétuelle de son travail, une ouverture au monde et une curiosité artistique insatiable sont autant d'ingrédients qui ont permis à la compagnie de grandir, de s'ouvrir, d'explorer et de faire vivre son art. Questionnant en permanence son travail artistique, la compagnie s'est rapprochée de disciplines telles que le mime, le théâtre d'objet et le burlesque lui permettant aujourd'hui de défendre une démarche artistique unique dans le paysage hip-hop.

DÈS 5 ANS / 45'

Le Petit Chaperon rouge Das Plateau

Le Petit Chaperon rouge est l'un des premiers contes qu'on lit aux enfants, l'un des plus connus. Un conte au charme si envoûtant que des générations d'enfants ont grandi avec lui. C'est celui-là que nous voulons faire entendre à nouveau. Pour la complexité et l'ambivalence des sujets qu'il traverse, aussi denses et nouveaux que les arbres centenaires, pour l'épaisseur poétique de l'histoire dont la trace perdure en de longs sillons dans nos imaginaires, pour l'imagerie : la forêt, la tâche rouge, le soleil qui éclate dans les canopées sombres.

Mais nous voulons aussi montrer une nouvelle fois *Le Petit Chaperon rouge* dans la version puissante, positive et féministe des Frères Grimm, pour faire voir à quel point cette petite fille qui se promène joyeusement dans la forêt n'est pas imprudente ou naïve mais au contraire vaillante et courageuse, traversant les dangers et retournant le sort. Pour faire entendre ce récit initiatique, qui, par-delà les temps et les générations, magnifie la solidarité féminine et raille les affreux loups méchants. Pour faire redécouvrir ce conte émancipateur, beaucoup plus subversif qu'on ne le pense, qui affirme le droit au mystère, au plaisir, à la liberté et à la peur.

Pour la première fois, Das Plateau propose un spectacle accessible aux enfants comme aux plus grands. Un spectacle dont l'intensité visuelle et sonore ouvre des paysages sensibles et inédits, à la fois légendaires et quotidiens, imaginaires et familiers, intrigants et rassérénants. Un spectacle d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant.

« **Le premier spectacle jeunesse de Das Plateau se dévore comme un livre animé.**

Le résultat est un petit bijou de délicatesse et d'intelligence (...) On salue aussi et surtout la justesse de ton, jamais infantilisante, jamais surplombante. Das Plateau s'adresse à l'esprit de ses jeunes spectateurs et spectatrices. L'adulte goûtera l'ampleur des angoisses et la richesse du monde qui est dépeint ici. Ce *Petit Chaperon rouge* est un véritable émerveillement tout public. » — *Les Inrockuptibles*

26
Mars
14h3027/28
Mars
10h & 14h30

Texte de **Jacob** et **Wilhelm Grimm**
Traduction de **Natacha Rimasson-Fertin**,
Éditions Corti et des fragments de
Futur, ancien, fugitif de **Olivier Cadiot**, Editions POL
Mise en scène **Céleste Germe**
Avec **Antoine Oppenheim** et **Maëlys Ricordeau**
Et en alternance **Pablo Jupin** et **Lalou Wisocka**
Collaboratrice artistique **Maëlys Ricordeau**
Composition musicale et direction
du travail sonore **J. Stambach**
Scénographie **James Brandily**
Création vidéo **Flavie Trichet-Lespagnol**
Dispositif son et vidéo **Jérôme Tuncer**
Création lumière **Sébastien Lefèvre**
Costumes **Sabine Schlemmer**
Conseils dramaturgiques **Marion Stoufflet**
Assistanat à la mise en scène **Mathilde Wind**
Régie générale et plateau **Pablo Simonet**
ou **Jules Guy** Réalisation des sculptures
Julia Morlot et **Jérémy Page** Régie son et
vidéo **Emile Denize** ou **Julien Pittet** ou **Jérôme Tuncer** Régie lumière **Lila Burdet** ou **Virginie Watrinet** ou **Sébastien Lefèvre** Suivi construction
décor **Benjamin Bertrand**

14 Mai
10h30

17 Mai 11h

13/15/16
Mai
10h & 14h30

DÈS 3 ANS / 40'

Graines de Géantes Serena Fisseau et David Gubitsch



Serena Fisseau chants - percussions
et autres instruments insolites
Serena Fisseau et David Gubitsch
création sonore - pad et claviers
Vincent Peirani composition musique
Production Victorie-Music.

Ce sont 5 courts métrages qui mettent à l'honneur des filles. Des filles géantes à l'écran oui, mais surtout des filles géantes par leurs actions et gestes du quotidien qui font d'elles des filles extraordinaires. Elles se questionnent, elles jouent, elles rêvent, elles s'entraident, elles dansent, elles chantent... elles vivent. Elles se connectent à elle-même et aux autres et avec de simples gestes, de simples actions, elles transforment leur réalité «parfois difficile», en contes de fées. Elles sont géniales et géantes.

L'ici et l'ailleurs seront encore une fois au rdv. Pour accompagner ces 5 courts métrages, David et Serena vont puiser dans leur répertoire de sons, de rythmes et de musiques outre frontières, pour les mélanger à des créations originales où d'autres langues que le français viendront chatouiller les oreilles. Il y a toujours une invitation au voyage dans leur proposition. Laissez vous embarquer !

DÈS 10 ANS / 1H15

Les Doyens Comité dans Paris Christophe Honoré

Les Doyens est un spectacle-conférence animé par deux professeurs délirants pensant avoir raison sur tout, dévoilant sans vergogne leurs piètres talents d'éducateurs. À partir de grands textes et de références littéraires, de traités bien connus des adultes mais aussi de références plus proches des enfants, Christophe Honoré vient avec ce spectacle solliciter leur sens naissant de l'ironie et leur rapport à l'autorité. Sur scène, deux hommes sans âge qui prétendent être là depuis toute éternité et avoir très bien connu tous les personnages historiques dont ils brodent leurs discours. Ils sont péremptoirs, autoritaires, paternalistes et ont décidé d'utiliser le temps de la représentation pour refaire urgemment l'éducation du public d'enfants qui leur fait face. Leurs sermons sont exagérés, ridicules, provocateurs. Plus ils affirment savoir, moins on les croit. Naît alors une irrésistible envie de les contredire. Entre la scène et la salle, un troisième personnage, va mettre le feu aux poudres.

« J'ai toujours affirmé que le livre pour enfant était le lieu d'une rencontre rare entre un enfant et un adulte étranger et que cette rencontre pouvait permettre bien des affranchissements de part et d'autre. Cette conviction sera au cœur du spectacle : s'adresser à des enfants depuis le territoire des adultes, sans chercher à construire un imaginaire qui permette leur identification. » — **Christophe Honoré**

© Jean-Louis Fernandez



Texte et mise en scène **Christophe Honoré**
Avec **Julien Honoré**, **Jean-Charles Clichet** et **Sylvain Debry**
Collaboration à la mise en scène **Christèle Ortu**
Scénographie **Thibaut Fack**
Lumières **Mogan Daniel**
Création et régie son **Jean-baptiste de Tonquédec**
Costumes **Oriol Nogues**
Perruques **Catherine de Saint-Sever**
Assistanat à la dramaturgie **Alexandre Cordier**
Régie générale et plateau **Frédéric Plou**
Régie lumière **Charly Hové**
Régie plateau **Arthur Pivert**
et **Julien Boizard** (en alternance)
Construction des décors **L'Atelier Baraka**

« De Darwin à Sheila, les doyens font feu de tout bois, transformant progressivement la salle de cours en joyeuse cour de récré. Shamallows chez les Grecs, rice cooker et électrostatique amusante, concours de pets et de rots, conversation avec l'esprit du Père Noël et jeu du dictionnaire : Christophe Honoré s'en donne à cœur joie. Il se met à la portée des enfants sans contraindre ces deux dignes conférenciers à se mettre à leur niveau : cela serait déchoir tant leur morgue est hautaine ! Le spectacle est drôle sans jamais bêtifier et fustige, avec une audace plaisamment iconoclaste, les travers des pédagogues autant que ceux de la société actuelle. Julien Honoré, Jean-Charles Clichet et Sylvain Debry sont excellents dans ce trio pédagogique foutraque et déjanté qui devrait rassurer bien des parents : une éducation est réussie quand elle est ratée, disait Françoise Dolto. » — **La Terrasse** - nov. 2023

« Truculente, inspirée, singulière, la première mise en scène pour la jeunesse du dramaturge et réalisateur propose une parodie de conférence sur l'éducation. » — **Libération** - nov. 2023

© Pascal Olivier

«CÔTE À CÔTE» AND CO COMPAGNIE/ SANDRA GECO Production : &co compagnie. Coproductions : Festival Impulsion, Théâtre de Roanne, Département de la Loire. Soutiens et accueils : CCN de Roubaix-Ballet du Nord, MAC de Créteil, Carreau du Temple, CND Pantin, L'entre-deux scène de Lésigny, LeLabo, Château de Monthelon • «PETROUCHKA OU LE CHOIX D'HOLUBICHKA» COMPAGNIE (1)PROMPTU Production / Diffusion Mercedes Perez. Production Compagnie (1)Promptu. Coproductions et résidences Théâtres en Dracénie / Draguignan, Scène 55 / Mougins, Le Carré / Sainte-Maxime, Grand Théâtre de Provence / Aix-en-Provence, Le Carreau du Temple / Paris, Théâtre des Franciscains / Béziers. Remerciements Théâtre Roger Barat / Herblay-sur-Seine. Soutiens Région SUD, Département des Bouches-du-Rhône, Adami. La Compagnie (1)Promptu est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC PACA • «LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS» LA COMPAGNIE LAMENTO ET L'ACADÉMIE FRATELLINI Production : L'Académie Fratellini et la Compagnie Lamento, partenaires pour l'accueil en résidence Houdremont Centre Culturel La Courneuve, L'Espace Périphérique et le théâtre des Bergeries à Noisy-le-Sec. La Cie Lamento est soutenue par la Direction Régionales des Affaires Culturelles Auvergne Rhône-Alpes, Ministère de la Culture et de la Communication, le département d'Isère et la ville de Grenoble. Elle est en « résidence artistique en Isère » dans le cadre du dispositif triennal du département et de la communauté de communes des Balcons du Dauphiné. Elle est également en résidence au sein d'Essonne Danse et associée à La Rampe-La Ponatière Echirolles, Scène conventionnée Art et Création danse et musiques • «LA BELLE AU BOIS DORMANT» COLLECTIF UBIQUE Avec les soutiens et accueils en Résidence à La Ferme Du Buisson, L'Étable De Beaumontel (Compagnie Des Petits-Champs), Anis Gras-Le Lieu De L'autre (Ville d'Arcueil) et le Théâtre Gérard Philippe de Bonneuil-Sur-Marne • «BULLE À BULLE» CIE ENLAIRE / Pep Bou Production Cia Enlaire - Companyia Pep Bou (Production) • «MACERA» COMPAGNIE PYRAMID Production : Compagnie Pyramid. Diffusion & communication : Sophie Bellouard. Diffusion & production : Laurène Ronce. Partenaires (en cours) : Maison des Arts et de la Culture de Créteil, La Palène Rouillac, Scène de Beauséjour Châtelailon, Ville de Vitrolles, Château d'Oléron, L'Estran Marennes, Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe, Mille Plateaux CCN La Rochelle, Ville d'Uzerche, Les 3aiRes. Soutiens : La Direction régionale des Affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de Charente-Maritime, la Communauté d'agglomération Rochefort Océan, la Ville de Rochefort 1ère représentation : Le 23 janvier 2025 à La Palène, Rouillac (16) • «LE PETIT CHAPERON» DAS PLATEAU Production Das Plateau. Coproduction et résidence Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Le Grand R – Scène Nationale de La Roche sur Yon. Coproduction Théâtre Nouvelle Génération centre dramatique national (Lyon), Nanterre-Amandiers CDN, La Comédie de Colmar Centre dramatique national Grand Est Alsace, Comédie, Centre dramatique national de Reims, Théâtre Brétigny, scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités, Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis, La Villette, Paris - Initiatives d'artistes, CRÉA / Festival Momix / Scène conventionnée d'Intérêt National «Art Enfance Jeunesse» (Kingersheim), Théâtre National de Bretagne (Rennes), Le Grand Bleu, Scène conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse (Lille), Festival d'Avignon. Résidence Ferme du Buisson scène nationale (Noisiel). Soutiens Fonds de production de la DGCA et le Département du Val-de-Marne (en cours). Remerciements Emilie Henin. Montage de production Léa Coutel, Emilie Henin (Bureau Formart). Administration de tournée Bureau Retors Particulier • «LES DOYENS» COMITÉ DANS PARIS / CHRISTOPHE HONORÉ Administration de production : Colin Pitrat, Clémence Huckel, Iris Cottu – Les Indépendances. Diffusion : Florence Bourgeon. Production Comité dans Paris / La Comédie de Reims – Centre dramatique national. Coproduction Théâtre de la Ville – Paris, Théâtre de Vidy-Lausanne, Le Volcan scène nationale du Havre, MA scène nationale Pays de Montbéliard. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Soutien en résidence Théâtre de la Ville – Paris ; Le Volcan scène nationale du Havre ; Cromot, Maison d'artistes et de production. Le Comité dans Paris est une compagnie conventionnée par la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture •

NOVEMBRE					
ME	06	10h30	PS	&CO COMPAGNIE / SANDRA GECO « CÔTE à CÔTE »	Dès 3 ans
JE	07	10h & 14h30	PS	&CO COMPAGNIE / SANDRA GECO « CÔTE À CÔTE »	Dès 3 ans
VE	08	10h & 14h30	PS	&CO COMPAGNIE / SANDRA GECO « CÔTE À CÔTE »	Dès 3 ans
DÉCEMBRE					
MA	10	14h30	GS	COMPAGNIE (1)PROMPTU « PETROUCHKA... »	Dès 6 ans
JE	12	10h & 14h30	GS	COMPAGNIE (1)PROMPTU « PETROUCHKA... »	Dès 6 ans
LU	16	10h & 14h30	GS	COMPAGNIE (1)PROMPTU « PETROUCHKA... »	Dès 6 ans
MA	17	10h & 14h30	GS	COMPAGNIE (1)PROMPTU « PETROUCHKA... »	Dès 6 ans
JE	19	10h & 14h30	GS	COMPAGNIE (1)PROMPTU « PETROUCHKA... »	Dès 6 ans
VE	20	10h & 14h30	GS	COMPAGNIE (1)PROMPTU « PETROUCHKA... »	Dès 6 ans
JANVIER					
ME	08	10h30	PS	CIE LAMENTO « LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS »	Dès 3 ans
JE	09	10h & 14h30	PS	CIE LAMENTO « LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS »	Dès 3 ans
VE	10	10h & 14h30	PS	CIE LAMENTO « LA FABULEUSE HISTOIRE DE BASARKUS »	Dès 3 ans
JE	23	14h30	PS	CIE LES ANGES AU PLAFOND « WHITE DOG »	Collège
VE	24	14h30	PS	CIE LES ANGES AU PLAFOND « WHITE DOG »	Collège
MA	28	10h & 14h30	GS	COLLECTIF UBIQUE « LA BELLE AU BOIS DORMANT »	Dès 7 ans
ME	29	14h30	GS	COLLECTIF UBIQUE « LA BELLE AU BOIS DORMANT »	Dès 7 ans
JE	30	10h & 14h30	GS	COLLECTIF UBIQUE « LA BELLE AU BOIS DORMANT »	Dès 7 ans
VE	31	10h & 14h30	GS	COLLECTIF UBIQUE « LA BELLE AU BOIS DORMANT »	Dès 7 ans
FÉVRIER					
MA	04	10h & 14h30	PS	ENLAIRE / PEP BOU « BULLE à BULLE »	Dès 3 ans
ME	05	14h30	PS	ENLAIRE / PEP BOU « BULLE à BULLE »	Dès 3 ans
JE	06	10h & 14h30	PS	ENLAIRE / PEP BOU « BULLE à BULLE »	Dès 3 ans
VE	07	10h & 14h30	PS	ENLAIRE / PEP BOU « BULLE à BULLE »	Dès 3 ans
MARS					
ME	12	14h30	GS	CIE PYRAMID « MACERA »	Dès 6 ans
JE	13	10h & 14h30	GS	CIE PYRAMID « MACERA »	Dès 6 ans
VE	14	10h & 14h30	GS	CIE PYRAMID « MACERA »	Dès 6 ans
ME	26	14h30	GS	DAS PLATEAU « LE PETIT CHAPERON ROUGE »	Dès 5 ans
JE	27	10h & 14h30	GS	DAS PLATEAU « LE PETIT CHAPERON ROUGE »	Dès 5 ans
VE	28	10h & 14h30	GS	DAS PLATEAU « LE PETIT CHAPERON ROUGE »	Dès 5 ans
MAI					
MA	13	10h & 14h30	PS	SERENA FISSEAU & DAVID GUBITSCH « GRAINES DE GÉANTES »	Dès 3 ans
ME	14	10h30	PS	SERENA FISSEAU & DAVID GUBITSCH « GRAINES DE GÉANTES »	Dès 3 ans
JE	15	10h & 14h30	PS	SERENA FISSEAU & DAVID GUBITSCH « GRAINES DE GÉANTES »	Dès 3 ans
VE	16	10h & 14h30	PS	SERENA FISSEAU & DAVID GUBITSCH « GRAINES DE GÉANTES »	Dès 3 ans
SA	17	11h	PS	SERENA FISSEAU & DAVID GUBITSCH « GRAINES DE GÉANTES »	Dès 3 ans
ME	21	19h	GS	CHRISTOPHE HONORÉ « LES DOYENS - COMITÉ DANS PARIS »	Dès 10 ans
JE	22	14h30 & 19h	GS	CHRISTOPHE HONORÉ « LES DOYENS - COMITÉ DANS PARIS »	Dès 10 ans
VE	23	14h30	GS	CHRISTOPHE HONORÉ « LES DOYENS - COMITÉ DANS PARIS »	Dès 10 ans



GS GRANDE SALLE • PS PETITE SALLE

NOVEMBRE



ME 06 10H30	PS	&CO COMPAGNIE / SANDRA GECO « CÔTE À CÔTE »	4€	4€	5€	
ME 06 20H	GS	LOLA ARIAS « LOS DIAS AFUERA »	16€	14€	30€	
JE 07 20H	GS	LOLA ARIAS « LOS DIAS AFUERA »	16€	14€	30€	
MA 12 20H	PS	GUILDA CHADVERDI « TEN »	16€	14€	30€	
ME 13 20H	PS	GUILDA CHADVERDI « TEN »	16€	14€	30€	
ME 20 20H	GS	MOURAD MERZOUKI « BEAUSÉJOUR »	16€	14€	30€	
JE 21 19H30	PS	COLLECTIF MASDAME « EN PIÈCE JOINTE »	16€	14€	30€	
JE 21 21H	GS	MOURAD MERZOUKI « BEAUSÉJOUR »	16€	14€	30€	
VE 22 19H30	PS	COLLECTIF MASDAME « EN PIÈCE JOINTE »	16€	14€	30€	
VE 22 21H	GS	MOURAD MERZOUKI « BEAUSÉJOUR »	16€	14€	30€	
SA 30 20H	GS	JEANNE ADDED	24€	24€	40€	

DÉCEMBRE

VE 06 20H	GS	LOUIS CHEDID	24€	24€	40€	
MA 10 20H	SAT	BRUITS BLANCS	14€	14€	14€	
MA 17 20H	PS	MAGUELONE VIDAL « QUI M'APPELLE ? »	16€	14€	30€	
ME 18 20H	PS	MAGUELONE VIDAL « QUI M'APPELLE ? »	16€	14€	30€	

JANVIER

ME 08 10H30	PS	CIE LAMENTO « LA FABULEUSE HISTOIRE ... »	4€	4€	5€	
SA 11 20H	GS	LES COQUETTES « MERCI FRANCIS ! »	24€	24€	40€	
MA 21 20H	GS	PIERRE THEVENOUX « EST MARRANT ... NORMALEMENT »	16€	14€	30€	
JE 23 20H	PS	LES ANGES AU PLAFOND « WHITE DOG »	16€	14€	30€	
VE 24 20H	PS	LES ANGES AU PLAFOND « WHITE DOG »	16€	14€	30€	
VE 24 20H	GS	JM MACHADO & JJ FDIDA « LA FALAISE DES LENDEMAINS »	16€	14€	30€	
ME 29 14H30	GS	COLLECTIF UBIQUE « LA BELLE AU BOIS DORMANT »	4€	4€	5€	
ME 29 20H	GS	LES 7 DOIGTS « DUEL REALITY »	16€	14€	30€	
JE 30 20H	GS	LES 7 DOIGTS « DUEL REALITY »	16€	14€	30€	

FÉVRIER

ME 05 14H30	PS	COMPANYIA ENLAIRE / PEP BOU « BULLE À BULLE »	4€	4€	5€	
SA 08 20H	GS	FESTIVAL SONS D'HIVER « FLAMENCO »	14€	14€	25€	
ME 12 20H	GS	MAËLLE POESY « COSMOS »	16€	14€	30€	
JE 13 20H	GS	MAËLLE POESY « COSMOS »	16€	14€	30€	
VE 14 20H	GS	MAËLLE POESY « COSMOS »	16€	14€	30€	

MARS



ME 05 20H	GS	DAVID BOBÉE / JOEY STARR « BLACK LABEL »	16€	14€	30€	
ME 05 20H	PS	GABRIEL DUFAY « VENT FORT »	16€	14€	30€	
JE 06 20H	PS	GABRIEL DUFAY « VENT FORT »	16€	14€	30€	
VE 07 20H	GS	GABRIEL DUFAY « VENT FORT »	16€	14€	30€	
SA 08 20H	GS	GABRIEL DUFAY « VENT FORT »	16€	14€	30€	
ME 12 14H30	GS	CIE PYRAMID « MACERA »	4€	4€	5€	
JE 13 20H	PS	FRANCK VIGROUX « GRAND BAL »	16€	14€	30€	
VE 14 20H	PS	FRANCK VIGROUX « GRAND BAL »	16€	14€	30€	
JE 20 19H30	PS	AINE ALEGRE « FUGACES »	16€	14€	30€	
JE 20 21H	GS	ALAIN PLATEL / FABRIZIO CASSOL « COUP FATAL »	16€	14€	30€	
VE 21 19h30	PS	AINA ALEGRE « FUGACES »	16€	14€	30€	
VE 21 21H	GS	ALAIN PLATEL / FABRIZIO CASSOL « COUP FATAL »	16€	14€	30€	
SA 22 19H30	PS	AINA ALEGRE « FUGACES »	16€	14€	30€	
SA 22 21H	GS	ALAIN PLATEL / FABRIZIO CASSOL « COUP FATAL »	16€	14€	30€	
ME 26 14H30	GS	DAS PLATEAU « LE PETIT CHAPERON ROUGE »	4€	4€	5€	
JE 27 20H	PS	ESTELLE MEYER « NIQUER LA FATALITÉ »	16€	14€	30€	
VE 28 20H	PS	ESTELLE MEYER « NIQUER LA FATALITÉ »	16€	14€	30€	
SA 29 20H	PS	ESTELLE MEYER « NIQUER LA FATALITÉ »	16€	14€	30€	
LU 31 20H	GS	PANAYOTIS PASCOT	24€	24€	40€	

AVRIL

du 04 au 12		FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES				
MA 29 20H	GS	GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER / R. BOITEL « KA IN »	16€	14€	30€	
ME 30 20H	GS	GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER / R. BOITEL « KA IN »	16€	14€	30€	

MAI

MA 06 20H	GS	CCN ATERBALLETO « NOTTE MORRICONE »	24€	24€	40€	
ME 07 20H	GS	CCN ATERBALLETO « NOTTE MORRICONE »	24€	24€	40 €	
SA 10 20H	GS	ORCHESTRE NATIONAL ILE-DE-FRANCE « LIBRES ! »	16€	14€	30€	
ME 14 20H	GS	GUY CASSIERS « BÉRÉNICE »	16€	14€	30€	
ME 14 10H30	PS	SERENA FISSEAU « GRAINES GÉANTES »	4€	4€	5€	
JE 15 20H	GS	GUY CASSIERS « BÉRÉNICE »	16€	14€	30€	
SA 17 11H	PS	SERENA FISSEAU « GRAINES DE GÉANTES »	4€	4€	5€	
ME 21 19H	GS	CHRISTOPHE HONORÉ « LES DOYENS »	11€	11€	11€	
JEU 22 19H	GS	CHRISTOPHE HONORÉ « LES DOYENS »	11€	11€	11€	

bien venue chez vous

**PASS
BIS**

**le Pass BIS propose de fréquenter la MAC
en accès libre et en dehors des temps de représentation.**

Cette invitation à découvrir autrement constitue une ressource vivante,
un nouvel espace de rendez-vous « backstage »,
une autre façon d'appivoiser les imaginaires et la force poétique de la création,
un laboratoire de nouveaux usages à expérimenter
par tous les publics qui le souhaitent
pour rencontrer les artistes au travail et leur création.

allo la mac !

☎ **01 45 13 19 19**

Par téléphone ou sur place la billetterie est ouverte
du mardi au vendredi de 10h à 18h, samedi de 12h à 18h
et les soirs de représentation.

Place Salvador Allende 94000 Créteil

Réservation Minute en ligne www.macreteil.com

Lors de votre premier achat en ligne,
il vous sera demandé de créer un compte, être abonné à la
Maison des Arts ne suffit pas à vous identifier.

Une fois vos places achetées, **il n'est pas utile d'imprimer
vos tickets**, il suffira de les télécharger sur votre téléphone.

Les places peuvent être échangées au plus tard
un mois avant la date concernée, dans la stricte limite des places
encore disponibles et sans garantie de placement équivalent.
Le programme de saison est disponible sur place à partir du 27 août
et lors de votre première venue à la MAC.

Plein tarif : 30 € *

Tarif réduit / amis d'abonnés : 17 €

Scolaires, étudiants, écoles d'art et théâtre,
moins de 29 ans, chômeurs, congés spectacle,
intermittents du spectacle, carte vermeil, famille nombreuse,
Passeports cinémas du Palais (justificatif demandé).

Tarif abonnés : 16 € & 14 € (à partir de 12 spectacles)
sauf tarifs exceptionnels **24 €** selon grille.

Places détaxées, intermittents du spectacle,
congés spectacle **14 €** ou **22 €** selon grille.

Tarif partenaires et étudiants * : 11 € et 9 €

• **Vous avez (+) de 18 ans** : vous payez 11 € la place
* (sauf tarif exceptionnel).

• **Vous avez (-) de 18 ans** : vous payez 9 € la place

• **Vous êtes étudiants** (carte en cours de validité)

Sont concernés, lycées, collèges, universités, écoles, associations,
équipements culturels et socio culturels, ALSH, étudiants,
opérateurs engagés par un partenariat avec la Maison des Arts.

Tarif saison jeune public : 5 € (séance famille)

4 € (temps scolaire & accueils de loisirs,
partenaires en groupe, abonnement JP à 3 spectacles)

*** Tarifs exceptionnels**

JEANNE ADDED / LOUIS CHEDID / LES COQUETTES
PANAYOTIS PASCOT / CCN ATERBALLETTO : **40 €**
BRUIITS BLANCS : **25 €**

Tarifs unique : 12 €

BRUIITS BLANCS (Satellite13/12)

RSA : 9 €

ABONNEMENT « PASS 3 »

DE 3 À 11 SPECTACLES

Simple, facile, sans contrainte de choix,
**il donne droit à autant de spectacles que vous le souhaitez
à partir de 3 spectacles par personne.**

Vous choisissez vos dates dès votre engagement pour un
tarif préférentiel de **16 € la place** (hors tarifs exceptionnels)*

Vous ajoutez autant de spectacles que vous souhaitez
en cours de saison au même tarif abonné de **16 € la place**

Toujours tenus informés des nouveaux événements et temps forts
festifs de la MAC, vous pouvez vous faire accompagner
par un ami à un tarif réduit de **17 €** (hors tarifs exceptionnels) *

TARIFS EXCEPTIONNELS « PASS 3 »

JEANNE ADDED / LOUIS CHEDID / LES COQUETTES

PANAYOTIS PASCOT / CCN ATERBALLETTO : **24 €**

BRUIITS BLANCS / SONS D'HIVER : **14 €**

ABONNEMENT « PASS 12 »

À PARTIR DE 12 SPECTACLES

Il donne droit à une sélection **de 12 spectacles de la saison**,
au choix (hors tarifs exceptionnels) *

Vous choisissez vos dates et votre placement
lors de votre souscription

Vous ajoutez autant de spectacles que vous souhaitez
au cours de la saison au tarif avantage Pass 12
de **14 € la place** (hors tarifs exceptionnels) *

Prioritairement informés des nouveaux événements de la MAC,
vous êtes nos invités : générales de création,
bords de plateau lors des résidences,
rencontres avec les artistes associés, projets exceptionnels hors
les murs, ateliers participatifs, vernissages et cocktails.

Vous pouvez vous faire accompagner par un ami
à un tarif réduit de **17 €*** (hors tarifs exceptionnels) *

Vous bénéficiez du tarif réduit sur toutes les séances du
Festival International de Films de Femmes.

TARIFS EXCEPTIONNELS « PASS 12 »

JEANNE ADDED / LOUIS CHEDID / LES COQUETTES

PANAYOTIS PASCOT / CCN ATERBALLETTO : **24 €**

BRUIITS BLANCS : **14 €** / SONS D'HIVER : **12 €**

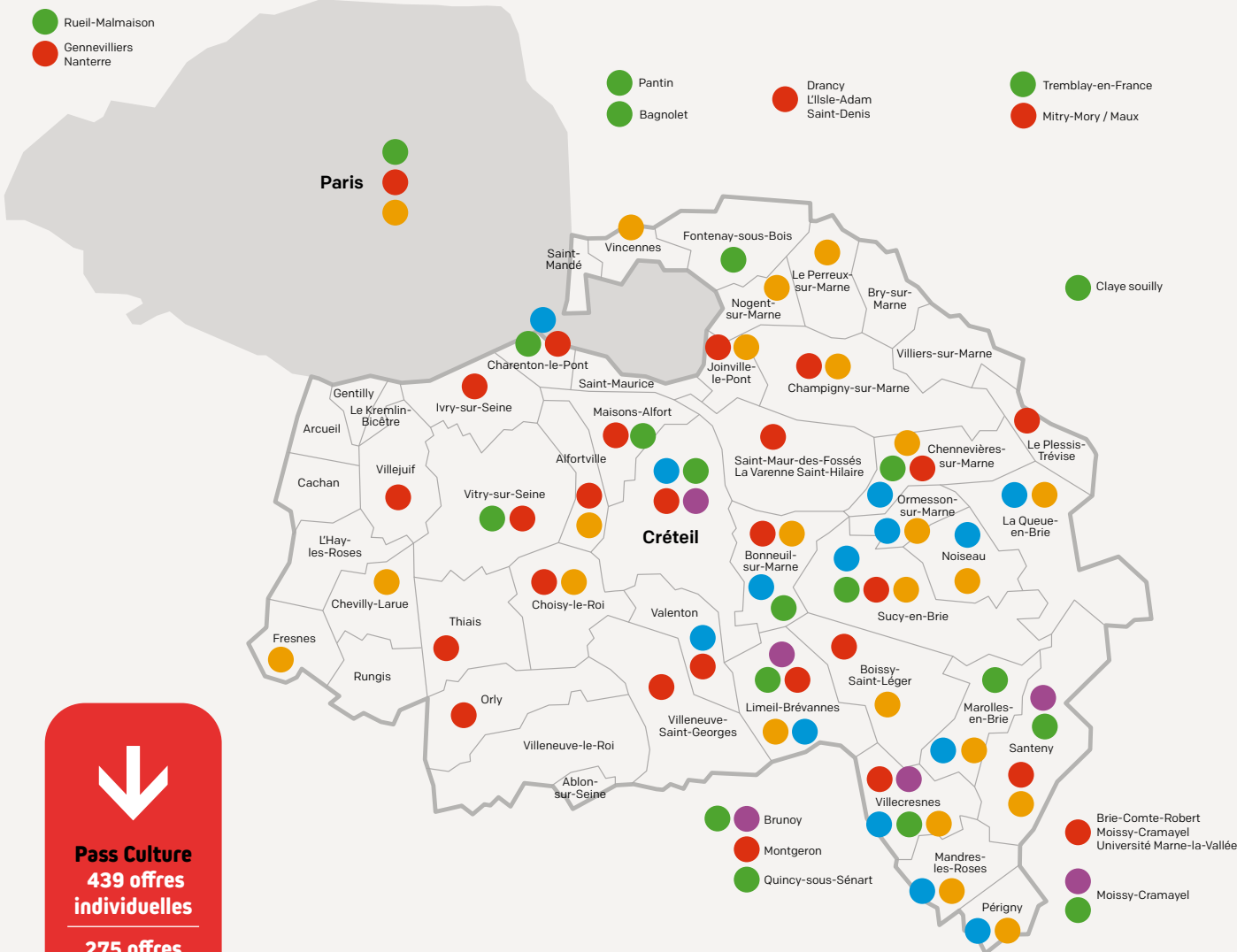
**grandir ensemble
faire découvrir
cultiver la curiosité
questionner le monde
favoriser l'esprit critique
encourager l'expression de la sensibilité
expérimenter en pratiquant
devenir soi à la rencontre de l'autre
faire éclore les talents**

La politique d'éducation artistique et culturelle de la Maison des Arts est soutenue par la DAAC du Rectorat de l'Académie de Créteil et du SDAT de la DRAC Île-de-France. La Maison des Arts est partenaire du dispositif « CREAC » convention régionale d'éducation artistique et culturelle, du dispositif « CTEAC » contrat territorial d'éducation artistique et culturelle. « Profil d'Avenir » était soutenu par la Politique de la Ville – Agence Nationale de la cohésion des territoires ANCT/ GPSEA.

Informations ☎ 01 45 13 19 15 / Médiation enseignement : Laurie Romero
Médiation réseau socio-culturel et associatif : Solenne Grand



Liste des Établissements partenaires



↓
Pass Culture
439 offres individuelles
275 offres scolaires

- Écoles maternelles, élémentaires conventionnées ● Collèges, lycées, universités conventionnés
- Champ social, culturel et associatif (Centres socio-culturels, Conservatoires, MPT, ALSH, services jeunesse, CCAS, culture, sport, foyers divers) ● Partenariats communaux
- Collaborations régulières et en développement (Écoles de danse et musique diverses, médiathèques, MJC, espaces culturels, centres d'action sociale...)



Tournée 2024 dans les écoles élémentaires et accueils de loisirs de Villecresnes, Sucy-en-Brie, Mandres-les-Roses, Bonneuil-sur-Marne, Créteil, Ormesson, Marolles-en-Brie, La Queue-en-Brie, Noisieu, Santeny, Chennevières-sur-Marne, Limeil-Brevannes.

Ce dispositif a été proposé gratuitement aux établissements du territoire. Il a été soutenu par Grand Paris Sud Est Avenir.





F. J'ai aimé, c'était cool, y avait un bon groupe, je me lève tous les jours à 13h, cette semaine ça m'a motivé à me réveiller le matin. Faut que je me prépare pour plus tard. Après l'embrouille, j'ai beaucoup cogité... Un bonhomme ça s'excuse. **2 mots : implication et gentillesse.**



M. J'ai regagné confiance en moi. L'espoir est aujourd'hui en route. Je suis reconnaissante d'avoir eu cette expérience je ne me suis pas forcée à sociabiliser. J'ai posé à l'entrée de la MAC un bagage que je portais depuis longtemps. **2 mots : solidarité et tolérance.**



J. Après une saison passée avec les intervenantes théâtre et danse, nous sommes passés d'un travail artistique à une aventure tous ensemble. Le spectacle final nous a uni encore plus. Je ne pensais pas qu'au théâtre pouvait se jouer autre chose que des mots appris pour la scène et que le public pouvait renvoyer autant. **2 mots : dépassement et partage.**



Y. J'ai amélioré ma posture, ma confiance en moi. Je suis sorti de ma zone de confort. Vous m'avez aidé dans ma posture, comment me tenir et parler en scène. Je suis quelqu'un de timide et de réservé à la base. **2 mots : investissement et confiance.**



Photos © DR



Photos © Patrick Berger



Président
Christian Fournier

Directeur
José Montalvo
Secrétaire de direction **Nathalie Locoh-Donou**

Programmation
Responsable de la programmation et de la coordination des projets artistiques **Fanny Bertin**
Responsable de la programmation jeune public **Stéphanie Pélard**

Administration et production
Administratrice **Anne Rogeaux**
Cheffe comptable **Nathalie Bejon**
Administratrice de production et de diffusion **Florence Bonnet**
Assistante comptable **Céline Garcia**

Relations publiques, communication et billetterie
Secrétaire Générale, communication-RP, événements extérieurs **Mireille Barucco**
Chargée des relations publiques, secteur enseignement **Laurie Romero**
Chargée aux relations publiques, secteur socio-culturel et associatif **Solenne Grand**
Apprenties, assistantes aux relations publiques **Suzon Chentre** et **Lucy Mehta**
Responsable de la billetterie et de l'accueil du public **Samir Manouk**
Attachée à la billetterie et à l'accueil du public **Cynthia Sfez**
Chargé réseau et télécom et accueil billetterie **Basem Ghali**

Technique
Directeur technique **Patrick Wetzel**
Régisseur général **Christos Antoniadès**
Régisseurs de scène **Frédéric Bejon, Bruno Racine**
Régisseur lumière **Loïc Samson**
Régisseur son **Emmanuel Cuinat**
Gardien SSIAP2 **Eric Thomas**
Gardiens SSIAP1 **Franck Thomas, Abdeslem Fouatmia**
Et tous les intermittents, artistes et vacataires qui accompagnent nos projets durant la saison

Presse
Agence Myra myra@myra.fr



AMIS DE LA MAISON DES ARTS
Il n'y a pas de plaisir sans partage, pas d'ouverture sans diversité, pas d'engouement sans critique.
Vous avez été séduits par la nouvelle saison et vous avez pris un abonnement, adhérez gratuitement à l'AMA, l'association des amis de la Maison des Arts, et prolongez vos plaisirs en partageant plus étroitement la vie du théâtre.
Vous pourrez rencontrer des artistes, participer à des débats et des visites, bénéficier de tarifs préférentiels, dans le cadre convivial d'échanges avec ceux qui comme vous aiment le spectacle vivant.
Contact : Mona Vignes-Nonnotte / ama.creteil@gmail.com / amanetcreteil.blogspot.com

mac maison
des
arts
créteil



Suivez-nous et partagez
@maccreteil #maccreteil

maccreteil.com ☎ 01 45 13 19 19

Soutenu
par

